La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°15 • du 18 au 24 juillet 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Du coeur au ventre!



Getty up! Le rodéo de Saint-Claude qui a eu lieu les 14 et 15 juillet a été un franc succès. Des cow-boys et cow-girls de partout au Manitoba ont participé à l'événement, pour le plus grand plaisir des spectateurs. *La Liberté* vous prépare un reportage complet sur Saint-Claude, à lire dans la prochaine édition.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : APF

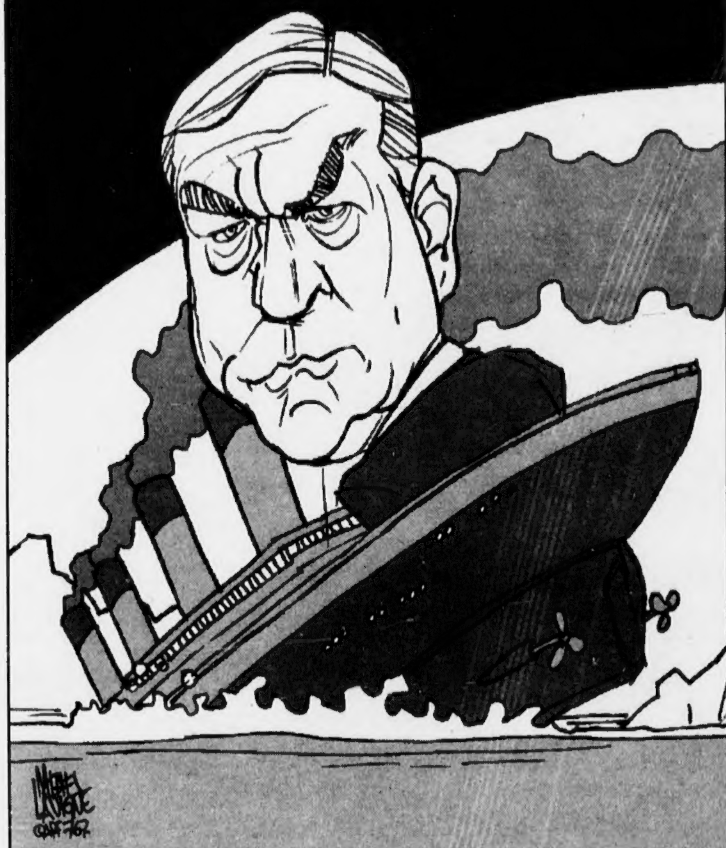
La Liberté a remporté trois prix au récent gala des prix d'excellence de la presse francophone, dont le **Prix d'excellence générale**, qui fait de votre hebdomadaire le Journal de l'année 2006. La photo montre le directeur général de l'Association de la presse francophone, Francis Potié, en compagnie de la directrice du journal, Sylviane Lanthier. ■ **Page 4.**

Produire de la matière combustible sans trop nuire à l'environnement : c'est ce que fait Stéphane Gaultier, à La Broquerie. ■ **Page 9.**



photo : Guillaume Dandurand

Coup d'œil national



ChroniK Politiké

Opportunité économique ou civique

■ **Éric Plamondon**

Le rapport de la Commission sur les perspectives économiques (*Economic Opportunity Commission*) a été rendu public à la fin de juin. Notre maire, Sam Katz, avait en effet mis sur pied une Commission chargée de défendre l'élimination de la taxe aux entreprises (une promesse électorale) et de récupérer les 56 millions $ de revenus dont cette élimination priverait la Ville.

Le résultat de six mois de travail se trouve dans le rapport.

La réaction aux recommandations? Le maire est heureux de pouvoir inclure la plupart des recommandations dans le prochain budget de la Ville. Les médias n'ont presque pas couvert la nouvelle et n'en ont offert aucune critique jusqu'à présent. Serait-ce qu'il n'y a rien de révolutionnaire dans le rapport? Pourtant, c'est tout le contraire.

La mise en œuvre des recommandations changerait radicalement les fonctions du gouvernement municipal de la Ville de Winnipeg. Susanne Thompson et Glen Murray avaient, eux aussi, envisagé de grands changements quand ils occupaient les fonctions de maire. Mais leurs idées n'ont pas été mises en pratique. Ils n'ont jamais été dans la position de Sam Katz, dont le mandat a récemment été renouvelé et qui profite de l'appui de la majorité du conseil.

La Commission suggère l'élimination progressive de la taxe aux entreprises dans les six prochaines années. Elle propose de récupérer les 56 millions $ grâce à quatre stratégies principales touchant différents secteurs.

25 millions $ proviendraient d'*expenditure savings*, 10 millions $ d'*alternative revenue*, 10 millions $ de *priority allocations of revenue growth* et 10 autres millions $ de *provincial city efficiencies and growth based provincial funding*. Le rapport entier peut être consulté sur le site Internet : www.winnipeg.ca. Quelques sujets d'inquiétude apparaissent ci-dessous.

Les recommandations de la Commission reposent sur le principe suivant : le secteur privé peut offrir les services qu'offre la Ville de façon plus efficace et à des prix moins élevés. En offrant des contrats au secteur privé, la Commission croit que l'administration municipale fera des économies.

Pourtant, il existe nombre d'arguments et d'exemples qui démontrent le contraire. Le secteur privé peut faire augmenter artificiellement les coûts (par l'entremise de *bids*), comme nous le constatons dans le domaine de la construction.

De plus, il y a matière à s'inquiéter de la nature des services que recommande de privatiser la Commission, par exemple la collecte des déchets et la gestion de nos eaux. Nous participons à un moment de l'histoire où notre sensibilité grandissante à l'écologie nous fait rechercher les moyens les plus efficaces de gérer les déchets que nous produisons.

Il semble plus plausible que les initiatives de recyclage, de compostage et de réutilisation des eaux usées se multiplient et progressent sous la supervision de politiciens redevables de leurs actions plutôt que dans un marché dominé par la pression économique, surtout lorsque le client (la Ville) cherche, par la privatisation, à économiser de l'argent.

L'eau est notre ressource la plus fragile; pourquoi voudrions-nous en confier la gestion à un entrepreneur?

Parmi les autres grands changements recommandés, figure une meilleure utilisation des sites municipaux. On parle de vente de certaines propriétés (musées, parcs, centres récréatifs, casernes, etc.), pour que la Ville, ensuite, loue du privé. Des bibliothèques pourraient ainsi se retrouver dans des centres commemrciaux. Selon le rapport, les bibliothèques situées dans les écoles sont une forme de dédoublement! Moi qui croyait que c'était complémentaire.

Toujours en ce qui concerne les bibliothèques, le rapport recommande une plus grande utilisation de bénévoles pour diminuer le nombre d'employés. Ce qui laisse croire qu'une lutte acharnée est à prévoir du côté des syndicats. À lire le rapport, une grande partie de la récupération de fonds se fera aux dépens des employés.

Des recommandations portent sur la privatisation des services de piscines et récréatifs. Par ailleurs, la responsabilité du maintien et de l'amélioration des parcs communautaires et des quartiers reviendrait uniquement aux citoyens.

La Ville veut vendre le nom des parcs, du zoo et des autres lieux publics. Le parc Provencher pourrait devenir le parc Oly West, le parc Saint-Vital peut-être le parc BFI, ou imaginez le Mc Donald Zoo.

Ce n'est qu'une entrée en matière! Les conséquences négatives des recommandations sur notre héritage, notre culture, sur l'offre des services, sur le tissu socio-économique mériteraient aussi d'être expliquées en rapport aux recommandations de la Commission. Espérons que les gens auront assez de temps durant l'été pour lire le rapport et qu'à l'automne, tous nos conseillers et notre maire entendront notre solidaire opposition. Que le débat débute, car la nature de notre gouvernement municipal est en voie de changer de manière drastique.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

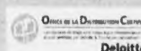
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455








« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

Résidence Langevin

Accord conclu et bonne entente

Les derniers locataires de la Résidence Langevin partiront dans quelques semaines. Et même si l'édifice a sérieusement besoin d'une cure de jouvence, Héritage Saint-Boniface tient à conserver ce fleuron de l'éducation en français au Manitoba.

Guillaume DANDURAND

Bien qu'elle demeure la propriété de Résidence Langevin inc, la Résidence Langevin est passée sous le contrôle d'Héritage Saint-Boniface. L'organisme, dont le mandat vise à préserver les édifices à caractère patrimonial du quartier francophone, a bien l'intention de trouver un acheteur ou un locataire pour le bâtiment d'une valeur de 650 000 $.

« On s'est entendu sur une option d'achat où on donne à Héritage Saint-Boniface, et à la communauté en général, six mois pour décider ce que l'on va faire avec l'édifice, affirme le président de l'Accueil Colombien et Résidence Langevin inc, Réal Sabourin. On sait que ça prend du temps et que plusieurs autres personnes devront être impliquées dans le projet. On a donc inclus dans le contrat deux autres termes de six mois, avec compensation à chaque tranche. »

La compensation totale équivaut à trois paiements de 20 000 $. Les trois quarts de cette compensation seront payés par la Ville de Winnipeg et la Province. La communauté devra assumer les 15 000 $ qui restent. « On a toujours un petit compte à la caisse des Amis de la Résidence Langevin, confie le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau. L'année dernière, on a fait un concert avec Daniel Lavoie. On a prélevé 8 500 $. Et puis, on a accumulé 4 000 $ auprès de la communauté, sans faire d'efforts », pour un total de 12 500 $.

Au nom de la communauté, Héritage Saint-Boniface s'engage à trouver un locataire ou un acheteur. Les 30 000 pieds carrés de la Résidence Langevin pourraient être partagés ou occupés par un seul organisme.

« La stratégie est d'annoncer un avis d'intérêt, avec certaines conditions de préservation historique, explique David Dandeneau. On verra quels besoins se font sentir dans la communauté. » Le président d'Héritage Saint-Boniface estime que les rénovations nécessaires au maintien de la Résidence Langevin pourraient coûter de un à trois millions $.

« Dans l'immédiat, il faut aller chercher les partenaires importants, comme Entreprises Riel, les sœurs oblates, l'archevêché, le diocèse, les autres organismes de la communauté et les gens qui résident autour, poursuit David Dandeneau. Il faut ensuite tenter faire valoir l'importance de ce projet parmi la construction du nouveau théâtre du Cercle Molière ou le Jardin de sculptures, par exemple. »

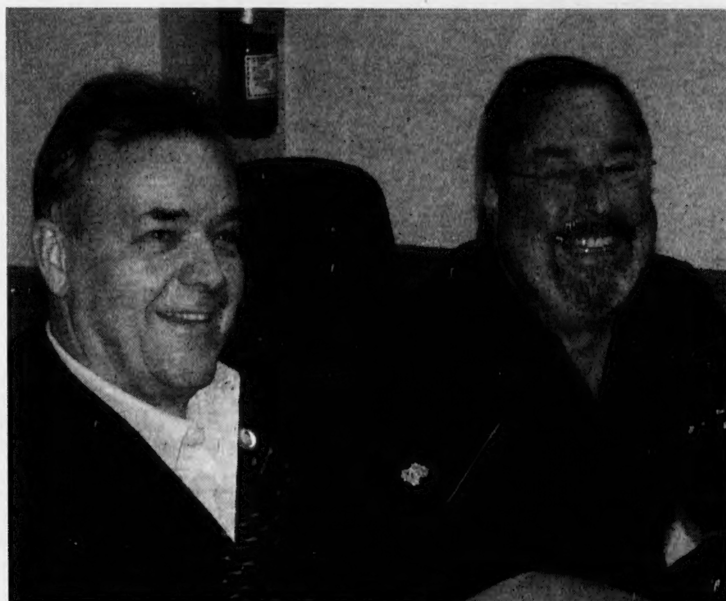


photo : Guillaume Dandurand

David Dandeneau et Réal Sabourin : heureux d'en être venus à une entente.

David Dandeneau espère que les différents paliers gouvernementaux financeront la rénovation de la Résidence Langevin. « Quand tu as des projets sociaux comme ça, il y a une part du financement qui provient des gouvernements. Puis si la communauté est d'accord, les politiciens ne peuvent pas s'opposer au projet », estime-t-il.

Élaboré par Héritage Saint-Boniface, un plan d'affaires identifiera les futurs preneurs des locaux du 210, rue Masson. « Il faut trouver un usage à la Résidence Langevin et identifier qui pourra être capable préserver et rentabiliser l'édifice », résume David Dandonneau.

D'autres logements pour aînés

Avec l'aide des Chevaliers de colomb de Saint-Boniface, l'Accueil colombien, la Résidence Langevin inc. et Héritage Saint-Boniface veulent réorganiser les lots circonscrits par les rues Marion et Aulneau ainsi que les avenues de la Cathédrale et Taché. Ce terrain est partagé par l'archevêché, les sœurs oblates, la Résidence Langevin, l'Accueil Colombien et le Foyer Chez nous.

« Une des raisons pour lesquelles on s'est mis d'accord avec Héritage Saint-Boniface, c'est le besoin des logements à prix modiques, laisse entendre Réal Sabourin. Les oblates s'en vont aussi dans cinq, dix ou douze ans. Que feront-elles de leur couvent? Il y a aussi un grand terrain qui appartient à l'archevêché.

« Comme deuxième étape après la Résidence Langevin, il y a des options de constructions d'environ 160 unités locatives », poursuit Réal Sabourin.

Le président de l'Accueil colombien affirme avoir un « gros œil » sur ces terrains voisins. Aucune discussion officielle avec les oblates ou l'archevêché n'a encore été amorcée.

« Il y a toujours la critique qu'on a assez d'aînés à Saint-Boniface. Mais si on concentre cette population qui demande différents niveaux de soins, c'est tout à fait logique. Les services rendus pourraient être concentrés et on pourrait épargner, pour le restaurant par exemple. »

David Dandeneau estime le coût de l'agrandissement de l'Accueil colombien à environ 50 millions $. « Depuis la construction de l'Accueil, il n'y a eu aucune construction de logement semblable, où une partie des unités sont basées sur le quart des revenus des locataires », explique-t-il.

Ce projet des Chevaliers de colomb pourrait voir le jour d'ici cinq à dix ans.

Saint-Boniface

Le P'tit Bonheur : départ en août

Le dernier locataire de la Résidence Langevin quitte l'édifice classé historique par la Ville de Winnipeg. La garderie du P'tit bonheur a donc entrepris des travaux de rénovation dans ses nouveaux locaux, à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, sur la rue Marion.

La fin des travaux est prévue en août, « mais on s'attend plutôt à pouvoir déménager en septembre », confie la directrice de la garderie du P'tit bonheur, Marie Rosset.

Le devis des rénovations s'élève à 280 000 $. « J'espère que ça ne montera pas trop, poursuit Marie Rosset. On a un petit coussin pour les imprévus, mais si les factures sont trop salées, nous devrons aller chercher d'autres octrois. »

Un prêt de 80 000 $ a déjà été accordé à la garderie pour mener à bien les travaux. La Province a, quant à elle, fournit 80 000 $ additionnels. Héritage Canada, la Division scolaire franco-manitobaine et une campagne de financement de la garderie ont permis d'accumuler 35 000, 20 000 et 50 000 $.

Les travaux de réfection doivent respecter les normes en vigueur de construction et d'aménagement des garderies.

La garderie de l'école Taché

Affiliée à l'école Taché, la garderie du P'tit Bonheur ne pouvait toutefois pas y déménager. Les retards dans l'expropriation de Scott Screen & Wire empêchent d'agrandir l'école de la rue Langevin, et donc d'y aménager une garderie.

« Les plans à long terme étaient de déménager à l'École Taché, explique Marie Rosset. Nous aurions eu droit aux octrois fédéraux. Mais avec l'affaire de Scott Screen & Wire, on doit attendre. C'est pour cette raison qu'on s'installe à l'église communautaire. On n'a pas le choix! »

Une fois transférée à l'école Taché, la garderie pourrait conserver les locaux aménagés à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge pour accueillir de nouveaux enfants. « Ils sont d'accord pour entamer des discussions en ce moment, avance Marie Rosset. Il serait possible de maintenirla garderie sur la rue Marion. Ça arrive souvent qu'une garderie ait plus d'une succursale. Et il y a certainement un besoin pour ça à Saint-Boniface. »

La garderie du P'tit bonheur accueille une soixantaine d'enfants à temps plein, en plus de 35 jeunes à temps partiel.

G. D.

Le Journal de l'année

par Danny JONCAS (APF)

Les journaux membres de l'Association de la presse francophone (APF) étaient réunis à Halifax, en Nouvelle-Écosse, le vendredi 6 juillet afin de souligner l'excellence de la presse communautaire francophone en situation minoritaire durant l'année 2006.

Le 24e Gala des Prix d'excellence de l'APF a vu huit différents journaux obtenir les 14 prix attribués au cours de la soirée. L'hebdomadaire ***La Liberté*** est reparti grand gagnant d'Halifax avec trois prix, dont le plus convoité, le Prix d'excellence générale.

La Liberté a également remporté le prix d'excellence générale pour le journal le plus complet de même que le prix pour l'éditorial de l'année, tout en figurant parmi les trois finalistes dans quatre autres catégories. Au terme du gala, l'éditrice et rédactrice en chef du journal, Sylviane Lanthier, a souligné le travail de tout le personnel du journal, précisant que la production d'un hebdomadaire est le résultat d'un travail d'équipe.

L'Express d'Ottawa a récolté trois prix, de même que le journal hôte du gala et du congrès annuel de l'APF, ***Le Courrier de la Nouvelle-Écosse***. En effet, à l'occasion de son 70e anniversaire, le seul hebdomadaire francophone de cette province a remporté le prix pour le meilleur cahier spécial et le prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique.

Voici la liste complète des gagnants et finalistes :

Couverture de l'actualité Gagnant : L'Aurore boréale
1re mention : La Liberté 2e mention : L'Aquilon

Éditorial de l'année Gagnant : La Liberté
1re mention : L'Express du Pacifique 2e mention : Le Rempart

Une de l'année Gagnant : L'Express d'Ottawa
1re mention: Le Voyageur 2e mention : Le Franco

Article d'intérêt communautaire Gagnant : L'Aurore boréale
1re mention : L'Express du Pacifique 2e mention : L'Express d'Ottawa

Photographie de l'année Gagnant : L'Express d'Ottawa
1re et 2e mentions : L'Express du Pacifique

Cahier spécial Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re et 2e mentions : La Liberté

Page promotionnelle ou section spéciale
Gagnant : Le Moniteur Acadien
1re mention : L'Express du Pacifique 2e mention : Le Moniteur Acadien

Annonce fabriquée maison Gagnant : L'Express d'Ottawa
1re mention : L'Express du Pacifique
2e mention : L'Express d'Ottawa

Prix de l'engagement communautaire
Gagnant : La Voix acadienne
1re mention : La Liberté 2e mention : Le Voyageur

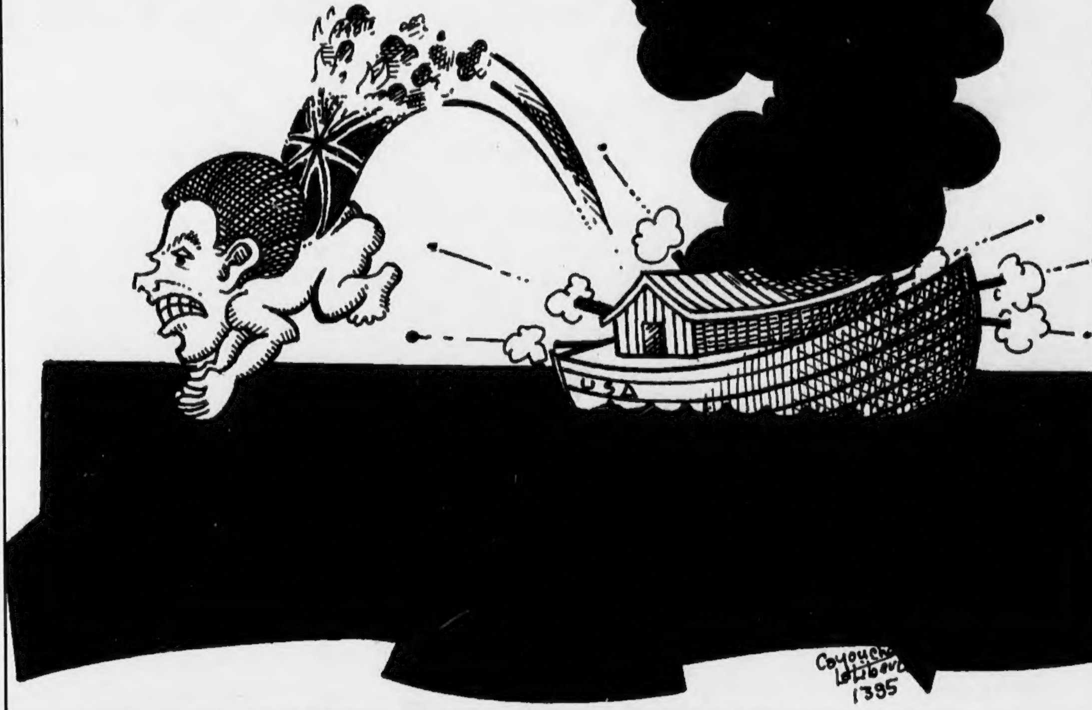
Prix d'excellence générale pour la qualité graphique
Gagnant : L'Aquilon
1re mention : L'Express d'Ottawa 2e mention : Le Régional

Prix d'excellence générale pour la présence publicitaire
Gagnant : Le Nord
1re mention : Le Voyageur 2e mention : L'Express d'Ottawa

Prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique
Gagnant : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : La Liberté 2e mention : Le Voyageur

Prix d'excellence générale pour le journal le plus complet
Gagnant : La Liberté
1re mention : La Voix acadienne
2e mention : Le Nord et L'Express du Pacifique

Prix d'excellence générale Gagnant : La Liberté
1re mention : L'Express d'Ottawa
2e mention : Le Courrier de la Nouvelle-Écosse



Citation DE LA SEMAINE

« J'ai trouvé les sorcières cachées dans leur cabane au fond des bois du Nord canadien. »

Rex Deverelle a écrit une pièce basée sur le *Macbeth* de Shakespeare, et qui est présentée au Festival Fringe.

■ **Page 12.**

À VOUS *la parole*

Solidarité francophone?

Madame le rédactrice,

Quand j'ai été accusé à tort et gravement battu au poste 5 de la Police de Winnipeg, j'ai demandé un procès en français.

Les Philippins défendent les intérêts des membres de leur communauté. Les Sikhs défendent les intérêts des membres de leur communauté. Les Juifs défendent les intérêts des membres de leur communauté. Les Croates défendent les intérêts des membres de leur communauté, etc, etc, etc.

Bizarre mais vrai, ce sont les Anglais et les Mennonites qui ont eu un cœur sensible à mes besoins et qui m'ont beaucoup aidé. Maintenant j'ai un avocat musulman qui travaille pour défendre mes droits humains et francophones à mes frais. Pour la SFM, cœur de pierre, mes droits humains et francophones ne sont pas importants. Un coup de pouce pour moi : impossible. Des sépulcres blanchis j'ai pas besoin de ça!

Où sont les grands défenseurs de la charte des droits francophones? Sont-ils des autruches? Ils parlent beaucoup, mais leurs actions disent tout.

Alors allez encore en Alsace-Lorraine dépenser les taxes des contribuables comme des marins ivres.

Un citoyen de deuxième classe (Job) qui cherche la justice, mais ne trouve que des Judas.

Claude Cote
Steinbach (Manitoba)
Le 20 juin 2007

Quartier français

Madame la rédactrice,

Dans le Winnipeg Free Press du 10 juillet, nous apprenions que le French Quarter Biz de Saint-Boniface veut changer son nom afin d'éviter la confusion avec le French Quarter de la Louisiane. Finalement, quelqu'un a réalisé ce que les francophones du Vieux Saint-Boniface, certains qui y habitent depuis plus de 60 ans, ont dit dès le début : «French Quarter» ne nous représente pas.

Cependant...AVANT de laisser un groupe d'hommes d'affaires nous définir et SURTOUT AVANT de changer les bannières de French Quarter/Quartier français, si tel est leur intention, il est impératif que les habitants de Saint-Boniface aient un mot à dire sur la façon dont ils veulent être identifiés. Où sont l'Association du Vieux Saint-Boniface, la SFM, et le CDEM qui sont tous censés revendiquer le fait français?

Pour notre part, une bannière affichant « VIEUX SAINT-BONIFACE «identifierait bien notre quartier...après tout, il est le centre de l'ancienne colonie de la rivière Rouge et le plus ancien quartier de la ville.

Lucien et Lucienne Loiselle
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 11 juillet 2007



En mai 2006, Jean-Paul Beaudette nous a fait parvenir un hommage à sa mère que nous avions publié à l'occasion de la fête des Mères. Cette année, il nous a fait parvenir un hommage à son père, qui n'a pas paru dans La Liberté comme prévu à l'occasion de la fête des Pères en raison de problèmes techniques. Il nous fait plaisir de réparer cette erreur, en publiant cette semaine le texte de monsieur Beaudette.

Les lecteurs et lectrices de *La Liberté* sont toujours invités à nous faire parvenir des textes portant sur une foule de sujets, qui peuvent être autant des textes d'opinion que d'information. Nous les publions le plus rapidement possible en fonction de l'espace disponible. Les textes ne doivent cependant pas être trop longs (deux pages, avec une police de caractère en 12 points sont la longueur maximale pour une Tribune libre), et doivent nous parvenir de façon électronique (par courriel). Les lettres à la rédaction doivent être plus courtes encore en raison de l'espace et ne pas contenir de propos diffamatoires. Les lecteurs et lectrices peuvent aussi nous faire parvenir, de façon électronique, des photos d'événements divers (tournois sportifs, fêtes communautaires, etc.).

La Liberté est heureuse de compter sur la participation des lecteurs et lectrices et de la communauté en général pour mieux rendre compte de la grande diversité des événements qui se produisent et des enjeux qui affectent la francophonie manitobaine.

Un salut à mon père, M. Georges Beaudette (1901-1990)

par Jean-Paul Beaudette

Permettez-moi de vous présenter un homme qui a été très important dans ma vie – celui qui m'a donné le jour, qui a essayé de faire quelque chose de bien avec moi, et qui a été désappointé à plusieurs reprises. Plus je vieillis, plus j'apprécie ses efforts. Donc, avec amour et respect, voici mon père.

M. Georges Beaudette est né le 2e de 12 enfants, le plus vieux des garçons. Son père était fermier et c'était son destin de suivre ses traces, de devenir un des « gens de la terre » – ces fermiers qui visent l'autosuffisance en élevant des volailles, des cochons, des vaches, semant des récoltes, et plantant un grand jardin; ils avaient souvent des familles nombreuses et étaient très religieux.

Chez nous, gaspiller était comme un péché. Les vêtements se passaient d'un enfant à l'autre; ce qu'on ne pouvait pas manger (comme des pelures de patates) était donné aux cochons; même le catalogue d'Eaton allait finir ses jours humblement dans la bécosse dehors.

En général, notre père s'occupait des animaux et de la récolte; notre mère s'occupait de la maison, du jardin, et des enfants. Souvent ils s'entraidaient : par exemple, elle aidait à traire les vaches et il aidait dans le jardin et avec les enfants.

Le soir, ils se berçaient dans la cuisine, planifiant la prochaine journée, espérant que la température soit favorable, et remerciant le Bon Dieu pour tout ce qu'ils avaient. C'était un partenariat pour assurer le succès de la famille et de la ferme.

À l'école, notre père a complété sa 5e année, probablement parce qu'on avait besoin de lui à la ferme et qu'il pourrait apprendre son métier de son père et d'autres fermiers. Aujourd'hui, je continue d'être étonné de ses grandes connaissances malgré si peu d'éducation.

À un bazar à Saint-Jean-Baptiste, une jeune fille de Saint-Joseph, une paroisse avoisinante, lui a tombé dans l'oeil. Elle n'était pas très grande mais avait beaucoup d'énergie. Ses bras musclés indiquaient qu'elle connaissait l'ouvrage. Fille de fermier, la 7e de 14 enfants vivants, elle était bien préparée et intéressée à une vie sur la ferme.

Après un an de fréquentation, ils se sont mariés en 1925. Son père leur a vendu 100 acres où ils se sont bâti une maison et ont commencé leur famille.

On peut dire qu'ils ont commencé, comme plusieurs autres, « le derrière sur la paille ». La Grande Dépression s'en venait. Est-ce à cause de cette période que ne pas gaspiller était si important?

De tous ses frères et sœurs, il était le seul à avoir des enfants. Pour lui, c'était important de continuer la tradition de fermier, de Beaudette, et de famille française et catholique.

Plus tard, notre père a échangé ses chevaux contre un tracteur – ce qui lui permit d'agrandir la ferme et la maison. Avec les chevaux, ça ne va pas très vite. D'autre part, ce n'est pas facile de s'attacher à un tracteur. Donc, il a gardé une jument pour certains travaux.

En été, il empruntait le cheval d'un autre fermier et coupait, râtelait et ramassait le foin sur les bords du chemin pour soigner ses animaux. Il a continué cette pratique longtemps après que plusieurs autres fermiers aient arrêté. Mon père! Un homme assez fort pour être différent, pour vivre ses croyances et, en même temps, un cœur si tendre envers ceux qui n'étaient pas capables de se défendre ou qui avaient besoin d'aide : les animaux, les enfants, les affligés.

Les enfants ont grandi et sont partis. Dix. Mais un est mort d'un accident en bas âge. Malheureusement, aucun n'est « gens de la terre » aujourd'hui. La ferme a été vendue à un fermier entrepreneur et les enfants ont fait leur vie ailleurs. Mais les leçons apprises aux genoux de nos parents nous suivent et sont toujours utiles.

Parmi les enfants, certains exercent les métiers ou professions suivantes : administrateur, magistrat, garde-malade psychiatrique, enseignante, fermière, plombier, représentant syndical, opérateur d'équipement mécanique, coiffeuse, entrepreneur, et comptable.

Parmi les petits-enfants, c'est très intéressant de noter leurs succès, trop nombreux pour être tous nommés ici. Il suffit de dire que notre père en serait très fier – surtout de ceux qui aident les personnes désavantagées.

Étant le dernier, quand j'ai commencé à grandir, notre mère avait moins de besogne sur la ferme donc elle a commencé à s'impliquer dans sa communauté. Notre père la conduisait partout, lui donnait de bons conseils et des mots d'encouragement. Elle pouvait compter sur son soutien.

Avant que les anges viennent la chercher en 2005, je lui ai demandé s'il y avait quelque chose qu'elle aimerait que je dise aux intéressés après son départ. Sans hésiter, elle a répondu : « Dis-leur que, Georges et moi, nous avons fait notre possible ».

C'est intéressant qu'après plus de 60 années de mariage, une quinzaine d'années après le départ de mon père, elle le mettait encore le premier : son capitaine, son partenaire, l'amour de sa vie.

Un bon homme. Une vie bien réussie. Je m'ennuie de l'entendre plaisanter, de ses mots de sagesse et de la senteur de sa pipe. Jusqu'à ma mort, je vivrai pour qu'il soit fier de moi.

Avec beaucoup d'admiration,
Jean-Paul

TRANSPORT FERROVIAIRE

Le CN ajuste le tir



Photo : Guillaume Dandurand

Champs manitobains : le transport de scéréales au coeur du litige avec le CN.

La Great Northern Grain Terminals obtient gain de cause devant l'Office des transports du Canada. La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada a manqué à ses obligations.

Nathalie FORGUES

L'Office des transports du Canada donne raison à la Great Northern Grain Terminals (GNG). Dans sa décision rendue le 6 juillet, elle indique que la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) n'a pas répondu à ses obligations réglementaires selon la Loi sur les transports au Canada. L'entreprise céréalière ne recevait pas un service ferroviaire adéquat.

Le 8 mars, GNG, appuyé par une dizaine d'entreprises de l'industrie céréalière, a porté plainte contre le CN. Elle reprochait à la compagnie ferroviaire la modification à son programme d'offres de produits à l'avance. Le CN n'offrait que des blocs de 100 wagons qui devaient être réservés pour une seule destination pendant 42 semaines consécutives pour que l'offre soit garantie. En 2006-2007, CN avait supprimé toutes ses offres de produits de 50 wagons. Seulement 22 % des entreprises de l'ouest du pays ont la capacité de recevoir 100 wagons.

La Great Northern Grain (GNG) qui avait initié la plainte ne peut recevoir que 73 wagons. Le terminal céréalier situé à Nampa en Alberta ne pouvait donc pas participer au programme d'offres à l'avance et devait payer le CN par soumissions au comptant.

L'Office des transports du Canada recommande au CN de mettre en place un programme qui permet à la GNG de réserver 50 wagons. Elle ajoute que le CN ne doit pas empêcher GNG d'échanger des wagons et doit aviser, par l'entremise de son site Internet, la méthode utilisée pour déterminer l'affectation des wagons disponibles. Le tout doit être en place le 1er août.

Les difficultés de GNG avaient aussi un impact sur les agriculteurs qui devaient assumer des dépenses plus accrues et faire face à des inconvénients de livraison en raison de la réduction de la flexibilité du transport ferroviaire. Plusieurs entreprises et organismes avaient appuyé la cause, notamment la Commission canadienne du blé (CCB).

« On s'est impliqué puisqu'on pensait que c'était une cause importante pour les agriculteurs, mentionne un porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Le service ferroviaire est un élément clé pour tous les agriculteurs de l'Ouest en raison des distances entre les fermes et les installations portuaires. C'est important d'avoir un bon service ferroviaire.

« La décision de l'Office des transports du Canada est importante, poursuit-il. Ça signifie que les silos de collecte qui ne sont pas installés pour pouvoir recevoir 100 wagons à la fois pourront avoir la chance d'être mieux desservis. Le CN a mis en place un programme qui permet de réserver 50 wagons. C'est sûrement une amélioration à ce qu'on avait avant le jugement. »

La décision devient un précédent et assure un certain niveau de services aux autres installations céréalières dans les Prairies. « On ne peut pas présumer du dénouement d'une cause similaire, explique le conseiller principal en communication à l'Office des transports du Canada, Marc Comeau. L'Office fait toujours du cas par cas. Par contre, on examine toujours les précédents. Ça entre en ligne de compte lorsqu'on examine les choses, mais de là à dire qu'une plainte semblable obtiendrait le même résultat, on ne peut pas le dire. »

La présente décision de l'Office des transports du Canada s'applique donc uniquement à la GNG et au CN. « Sur le plan juridique, la décision s'applique seulement aux deux parties en cause, et ce, même s'il y avait une vingtaine d'intervenants, précise Marc Comeau. Il n'y a pas de portée globale. »

Les Simard célébrés



Photo : Gracieuseté Famille Siimard

Les fêtes de famille qui regroupent plus d'une centaine de personnes se font de plus en plus rares, mais pas chez la famille Simard. Le 10 juin, quelque 150 descendants d'Eugène et Dora (Lambert) Simard de La Broquerie étaient réunis à Cornerstone Alliance Church pour célébrer les liens familiaux.

Ils voulaient surtout souligner la présence de leurs oncles, tantes, grands-oncles et grands-tantes, âgés de 65 à 87 ans : Yolande, Elizabeth, Gérard, Éliane, Marie, Laurent, Rose, Thérèse, Gracia, Alix, Solange et Lionel.

« Il fallait qu'ils soient fêtés, mentionne l'organisateur et fils de Solange, Claude Verrier. C'est rare de voir des familles dont les 12 enfants sont encore vivants. »

Les membres du comité organisateur sont fiers du résultat. Après quelques mois de travail, Gérard Leclair, Claudette Perrin, René Sauvlet, Denis Sauvlet, Daniel Simard, Marcel Simard, Hubert Simard (maître de cérémonie) et Claude Verrier n'auront que de beaux souvenirs à transmettre à leur tour.

Grotte de Saint-Malo : sentier tout neuf!



Photo : Gracieuseté Marcel Maynard

Le sentier qui mène à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo a fait peau neuve. Après plusieurs années de discussions, plus d'une trentaine de bénévoles ont bravé la pluie, la chaleur et les moustiques pour refaire les marches du sentier et y ajouter une rampe pour assurer une meilleure sécurité. Près de deux mois ont été nécessaires pour réaliser les travaux. Les derniers détails étaient fin prêts pour le pèlerinage des aînés le 10 juillet.

Le tout a été possible grâce aux dons ainsi qu'à l'appui financier et physique des gens de la communauté. Et surtout grâce à un don généreux de bois traité de la firme M.D. Steele Construction Ltd.

Les gens pourront voir le nouveau décor lors du pèlerinage diocésain annuel, le 12 août. Les confessions débuteront à 9 h 45. La messe de 11 h sera présidée par Mgr Émilius Goulet. À 14 h, il y aura l'heure d'adoration et la bénédiction des malades. Les gens sont invités à amener leur pique-nique. Une cantine sera sur les lieux.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

ZAC Quartier français

Nouveau nom, nouveau départ?

Terminée, la confusion. La ZAC Quartier français devient la ZAC boulevard Provencher. Le conseil municipal de Winnipeg doit donner son aval le 18 juillet.

Nathalie FORGUES

La Zone d'amélioration commerciale (ZAC) Quartier français change de nom. Après plusieurs années de discussions, le tout se concrétisera le 18 juillet avec l'approbation du conseil municipal de Winnipeg. La ZAC Quartier français deviendra la Zone d'amélioration commerciale boulevard Provencher.

Depuis trois ans, les membres soutiennent que le nom ne reflète pas la nature de la ZAC et qu'il porte à confusion. Il laisse croire à un Quartier français comme à la Nouvelle-Orléans, à Montréal ou à Québec avec une panoplie de boutiques et de restaurants.

« Le conseil d'administration, les membres de la ZAC et le public en général croient que le nom donne une mauvaise impression, mentionne le président du conseil d'administration de la ZAC Quartier français, Alan Shepard. Les gens, principalement les touristes, sont un peu déçus en constatant qu'il n'y a que quelques boutiques et restaurants. Ça ne reflète pas l'image qu'on veut donner. »

Des discussions plus formelles ont débuté lors de l'assemblée générale annuelle du 6 novembre 2006 et une mention a été faite dans le bulletin de nouvelles de la ZAC distribué aux membres à l'automne.

Les membres avaient été invités à se prononcer sur trois options : 1) garder le nom Quartier français, 2) opter pour ZAC Vieux Saint-Boniface ou; 3) ZAC boulevard Provencher. La troisième option a été retenue, surtout en raison de son association au pont Provencher qui est un point de repère important.

« Je ne peux pas dire que 100 % des gens étaient d'accord, mais le consensus était assez favorable, reconnaît Paul d'Eschambault, des Assurances d'Eschambault. On voulait changer de nom puisque French Quarter ne se traduit pas bien.

« Au début, poursuit-il, on l'avait nommé Quartier français parce qu'on trouvait ça chaleureux, mais la traduction fait plus référence à la Louisiane. Ce n'est pas ça qu'on veut. »

Le 10 janvier, le conseil d'administration a adopté une motion et envoyé une demande formelle à la Ville. La demande a été étudiée le 11 juillet par le comité exécutif de Winnipeg et le conseil municipal doit donner son aval le 18 juillet.

« Au début, personne ne désigne la ZAC sous le nom Quartier français, mentionne Alan Shepard. Le nom a été lancé par Tourisme Winnipeg. Ce n'est pas l'initiative d'une personne ou d'un organisme à Saint-Boniface.

« C'est un débat qui perdure depuis trois ans. C'est décevant de voir un groupe de touristes qui cherche le Quartier français, alors qu'ils y sont. En continuant d'en faire la promotion et le marketing, on déçoit plus de gens. »

Pas unanime

Le nouveau nom ne fait cependant pas l'unanimité. Le copropriétaire d'Une Affaire de chocolat, Tom Scott, aurait préféré la désignation ZAC Vieux Saint-Boniface, qui représente mieux la réalité des commerces de la région.

« Un nom, c'est la première impression que les gens ont de toi, d'une entreprise ou d'une communauté, note-t-il. Le nom Provencher n'inclut pas les grandes entreprises qui sont situées en périphérie du boulevard Provencher, comme Scott Screen & Wire et Parmalat Dairy & Bakery.

« Lorsque je siégeais au conseil, mentionne Tom Scott, ces entreprises reconnaissaient ne pas en avoir pour leur argent. Et maintenant, le nom ne les reflète pas. Elles sont membres, elles devraient pouvoir s'exprimer.

« Il n'y a pas eu de consultations ou de rencontres publiques depuis l'assemblée générale annuelle, poursuit-il. C'est en consultant le site Internet de la Ville que j'ai su que le comité exécutif allait examiner la question. Le nouveau nom allait être adopté sans consulter les membres. Il devrait y avoir un vote. Si les membres votent majoritairement pour le changement de nom, je vais vivre avec. C'est le processus qui m'inquiète. »

Le président de la ZAC soutient que les membres ont été consultés à plusieurs reprises et que le nom n'exclura personne. « Certains membres ne sont pas sur le boulevard Provencher, dit Alan Shepard, mais pour se rendre à ces endroits, on doit passer par le boulevard Provencher. On voulait un nom qui pourrait bénéficier à la majorité de nos membres et en faire une destination. »

Dissolution de la ZAC?

Le changement de nom soulève un autre enjeu, celui de la survie de la ZAC. Tom Scott n'accepte pas que des entreprises qui paient plus que lui ne puissent pas bénéficier des mêmes services.

« Je paie moins que Parmalat et j'ai plus de bénéfices, comme des fleurs et un arbre de Noël, constate-t-il. Si les gros joueurs se retirent, on n'aura plus de budget. Il n'y aura pas suffisamment d'entreprises pour assurer la survie de la ZAC. J'appuie l'organisme, mais s'il devient inefficace, j'appuierai sa dissolution. »

Il a donc fait circuler une pétition qui demande la dissolution de la ZAC Quartier français. Au moins 50 % des membres doivent signer la pétition. Ces commerçants doivent représenter au moins 50 % de la superficie de la zone commerciale.

« Le changement de nom a mené à de nouvelles discussions, explique Tom Scott. Je ne voulais pas en arriver à la dissolution de la ZAC, mais je n'ai pas aimé le processus utilisé par le conseil d'administration. C'est le principe, la morale et l'éthique derrière cette décision. Et je n'aime pas le nom boulevard Provencher. Ça n'inclut par toute la zone commerciale et on n'y ressent aucune saveur francophone. »

PROGRAMME DE CONTESTATION JUDICIAIRE

Pas question de reconsidérer

le gouvernement de Stephen Harper n'a pas l'intention de revenir sur sa décision d'abolir le Programme de contestation judiciaire.

Danny JONCAS (APF)

Le gouvernement fédéral maintient sa position sur l'abolition du Programme de contestation judiciaire (PCJ), en dépit des recommandations du commissaire aux langues officielles.

Dans son récent rapport sur la question, Graham Fraser écrivait que le gouvernement devrait reconsidérer cette décision prise en septembre dernier.

Le fédéral invoque le fait que des discussions au sujet du Programme ont eu lieu lors d'une réunion confidentielle du cabinet pour éviter de divulguer des renseignements sur les raisons ayant mené à son élimination.

De plus, parmi les récents éléments de preuve déposés par le fédéral, on note une rétrospective des initiatives fédérales qui ont bénéficié aux minorités linguistiques, qui constituent un groupe ayant à maintes reprises eu recours au PCJ.

Cette réaction de la part du gouvernement conservateur ne surprend pas Michel Doucet. Cet avocat a été retenu par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada afin de faire invalider, en cour fédérale, la décision du gouvernement Harper.

« Il n'y a pas de surprise de notre côté. C'est exactement ce à quoi on s'attendait, c'est-à-dire qu'on ne donne pas d'explications sur les raisons de l'abolition du PCJ. Le gouvernement relate plutôt tout ce qui a été fait durant les 30 dernières années pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire, ce qu'on n'a jamais remis en question », commente Michel Doucet. Quant aux développements qui s'observeront sous peu dans ce dossier, il faudra attendre environ un mois.

« La prochaine étape pour nous sera le contre-interrogatoire des témoins du gouvernement en août. Les procédures judiciaires continueront également cet automne.

« À partir de novembre, on aimerait que la cour fixe une date d'audience, possiblement au début de l'hiver 2008 », ajoute l'avocat qui se spécialise en droits linguistiques.

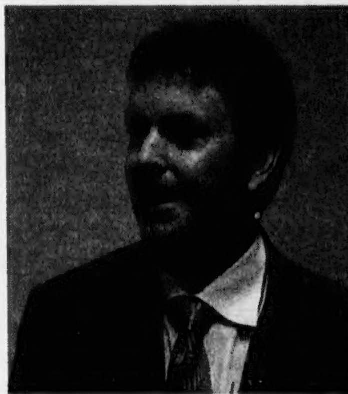


Photo APF

Michel Doucet, avocat pour le compte FCFA, dans le recours judiciaire de l'organisme qui tente de faire invalider la décision du gouvernement fédéral d'abolir le PCJ.

Commissaire aux langues officielles

Toujours dans le dossier de l'abolition du PCJ, rappelons que le 11 mai dernier, le commissaire aux langues officielles avait déposé son rapport préliminaire à ce sujet, quelques jours avant de présenter son premier rapport annuel. Ce rapport portant strictement sur l'abolition du PCJ se voulait le résultat de l'étude des 117 plaintes déposées à son bureau en relation avec l'élimination du Programme.

Par la suite, les organismes ou individus ayant formulé une plainte disposaient d'une période de 30 jours pour émettre leurs commentaires, tout comme le gouvernement fédéral.

Ce dernier a demandé un délai additionnel de quelques jours, ce qui lui a été octroyé par le bureau de Graham Fraser, pour finalement fournir la vague réponse que l'on connaît aujourd'hui.

Selon le gestionnaire des relations avec les médias au Commissariat aux langues officielles, Robin Cantin, le rapport final de M. Fraser au sujet de l'abolition du PCJ est à l'étape de la rédaction et sera déposé à l'automne. On ignore toutefois si Graham Fraser adoptera la même position qu'en mai, soit de recommander au gouvernement de réévaluer l'impact de sa décision puisque celle-ci prive les minorités linguistiques de l'accès à la justice.

À la FCFA, on ne nie pas le fait que l'appui du commissaire aux langues officielles dans ce dossier ne peut qu'être bénéfique.

« On espère que le rapport va venir appuyer notre cause. Par contre, il faut préciser que nous, de notre côté, on ne demande pas une réévaluation mais bien le rétablissement du Programme. Des évaluations ont déjà été faites dans le passé et ont démontré que le PCJ était efficace et bien administré », conclut Michel Doucet.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

La Broquerie

Verts et populaires

Une entreprise mise sur une solution verte pour concurrencer le charbon.

Guillaume DANDURAND

Le charbon retrouve une popularité perdue depuis quelques années. Avec la hausse du prix du pétrole, les consommateurs renouent avec des sources d'énergie moins chères, comme la houille. Une entreprise de La Broquerie a toutefois trouvé une solution alternative verte à ce combustible fossile.

Prairie Bio Energy fabrique des plaquettes de bois, paille, résidus forestiers ou papier compressé. Ces produits sont réutilisés et, une fois brûlés, émettent moins de gaz nuisible pour la couche d'ozone. « Ça varie selon la recette, mais les plaquettes ne produisent presque pas de CO^2, explique le copropriétaire, Stéphane Gauthier. Nos plaquettes ne contiennent pas de souffre. Alors il n'y a pas d'émission de souffre — qui cause les pluies acides — lors de leur combustion. C'est un biocarburant. »



photo : Guillaume Dandurand

Stéphane Gauthier, copropriétaire de Prairie Bio Energy

Peu importe la combustion, il y aura toujours des émissions de gaz dommageables pour l'environnement. « Mais si on peut en minimiser la teneur, c'est ça qui compte », précise Stéphane Gauthier.

Un produit en demande

La demande et le marché pour les plaquettes de Prairie Bio Energy montent en flèche.

« Je suis un visionnaire », affirme Stéphane Gauthier. Même s'il avait confiance en son produit, il y a trois ans alors qu'il démarrait son entreprise, le copropriétaire n'avait jamais imaginé un tel engouement pour ces plaquettes de biocarburant.

« Nous sommes les seuls à offrir une solution alternative au charbon au Manitoba », explique-t-il. Prairie Bio Energy prévoit produire environ 40 tonnes de plaquettes chaque jour dès cet automne, soit le volume d'un gros camion. Cette quantité de biocarburant dégage assez d'énergie pour faire fonctionner un système de chauffage pendant un mois.



« On distribue ça aux serres locales, aux porcheries, aux colonies d'huttérites du Manitoba, à d'autres fermes et entreprises qui utilisent un système de chauffage alimenté au charbon », explique Stéphane Gauthier.

Le biocarburant de Prairie Bio Energy est disponible sur le marché depuis avril 2005. Mais le financement de la Banque de développement du Canada (BDC), de Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada (DEO) et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), l'entreprise verte de Stéphane Gauthier aurait eu plus de difficultés à s'établir à La Broquerie.

Une aide du CDEM

Prairie Bio Energy a bénéficié d'un prêt de 75 000 $, à l'aide d'un fonds semblable au nouveau Programme de prêts franco-manitobain (ci-contre). « Stéphane Gauthier nous a approché pour démarrer une entreprise, affirme le conseiller en affaires et finances, Joel Lemoine. On leur a donné un appui pour le financement. »

Ce prêt sert de garantie pour les institutions bancaires. « On a été chanceux d'avoir accès à ces fonds pour commencer, explique Stéphane Gauthier. On a pu aller dans d'autres banques et utiliser ce prêt comme acompte pour avoir plus de fonds pour commencer. Une entreprise comme la nôtre avait besoin de plusieurs centaines de milliers $. Ça a été un bon début avec le CDEM. »

Les propriétaires de Prairie Bio Energy ont un œil sur quelques fermes au sud de Winnipeg. Des projets d'agrandissement sont en effet dans la ligne de mire de Stéphane Gauthier. La ferme de La Broquerie serait un laboratoire pour améliorer le biocarburant et en découvrir les nouvelles utilisations — comme pour le camping ou le barbecue, par exemple — pendant que les autres succursales fabriqueraient le quintuple de plaquettes.

Programme de prêts

600 000 $ pour les entrepreneurs

Diversification de l'économie de l'Ouest du Canada (DEO) investira 150 000 $ par an au cours des quatre prochaines années pour favoriser le développement économique des entrepreneurs francophones du Manitoba. Le nouveau Programme de prêts franco-manitobain ajoutera ces 600 000 $ à un capital de 3 millions $ administré par la Banque de développement du Canada (BDC).

Le Conseil de développement des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) identifiera les bénéficiaires potentiels du Programme de prêts franco-manitobain en les aidant à préparer leur plan d'affaires. « Les clients nous approchent pour la recherche de financement ou l'expertise du CDEM, explique le conseiller en affaires et finances, Joel Lemoine. La gérance du Programme de prêts franco-manitobain est faite par la BDC. Le CDEM est le partenaire francophone puisqu'il y a une grande demande de la communauté. »

Le président du Conseil du Trésor, Vic Toews, applaudit l'initiative. « Plusieurs bonnes idées des entrepreneurs francophones de ma circonscription ne sont pas écoutées par les banques traditionnelles, dit-il. Le gouvernement du Canada croit que nous devons être plus créatifs, prendre plus de risques, spécialement pour les projets des francophones afin de faire la promotion de l'avantage francophone de notre société. »

Le Programme de prêts franco-manitobain vient remplacer un programme précédent qui a duré cinq ans, au cours desquels 3,3 millions $ ont été prêtés à 23 entreprises.

G. D.

Lac Devils

L'accord de 2005 questionné

Le déversoir du lac Devils est toujours ouvert malgré les nombreuses tentatives canadiennes pour obliger sa fermeture.

Nathalie FORGUES

Le dossier du lac Devils se heurte à une pierre d'achoppement. L'entente du 5 août 2005, qui exige la mise en place d'un système de filtration perfectionné avant l'ouverture du déversoir du lac Devils, n'est pas officielle selon les autorités américaines.

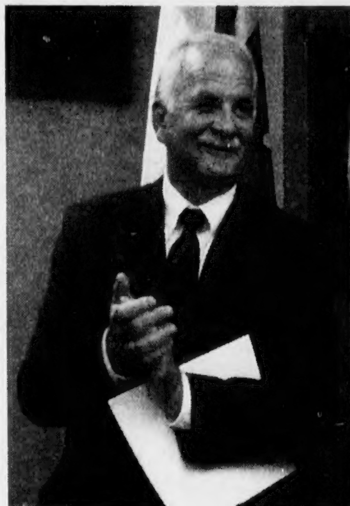
Le président du Conseil du Trésor, Vic Toews, en a fait le constat lors de sa visite au Dakota du Nord, le 5 juillet, pour visiter les installations du déversoir et rencontrer les autorités du Dakota du Nord et de la municipalité du Lac Devils. Une rencontre, qui selon lui, s'avère malgré tout positive.

« La tournée m'a permis de mieux comprendre la situation des gens de la région, mais en même temps, je voulais partager nos préoccupations, explique Vic Toews. J'ai parlé de l'accord de 2005 entre le Canada et les États-Unis. Les autorités américaines m'ont répondu qu'il n'y avait pas eu d'accord. Il y a eu un communiqué de presse mentionnant que les parties devaient travailler ensemble, mais il n'y a pas eu d'entente. Si on va de l'avant, c'est important qu'un accord soit signé sinon on ne sera pas sur la même longueur d'ondes. »

Les autorités américaines ne s'opposent pas à l'installation d'un système de filtration perfectionné, mais ne veulent pas payer la facture. De nouvelles discussions doivent avoir lieu pour trouver un terrain d'entente.

« D'après ce que j'ai vu au Dakota du Nord, on ne semble pas se rapprocher d'un système de filtration perfectionné, constate Vic Toews. Le représentant du Consulat général à Minneapolis, qui était aussi présent, a mentionné que des discussions sont présentement en cours avec le gouvernement des États-Unis. La consule américaine au Manitoba a indiqué qu'elle voulait discuter avec moi. Espérons que les discussions vont faire une différence.

« Le consul général à Minneapolis a préparé un rapport de notre visite des installations, poursuit-il. Je vais revoir le rapport et ajouter mes commentaires et je vais l'envoyer aux ministres des Affaires étrangères et de l'Environnement du Canada. » Vic Toews ne sera pas à l'avant-plan des prochaines discussions, mais va s'assurer que ses collègues soient au courant des enjeux.



Archives La Liberté

Le ministre Vic Toews.

Le lac Devils soulève un autre enjeu. Alors que l'eau est déversée dans la rivière Sheyenne et ensuite dans le bassin de la rivière Rouge, les eaux du lac Devils menacent de déborder dans le lac Stump. « Tandis qu'on met un filtre à une des extrémités, l'eau menace de s'écouler à l'autre extrémité, constate Vic Toews. On pourrait éviter ce problème si on installe un système de filtration plus perfectionné. C'est un autre enjeu que l'on va devoir aborder dans les prochaines années. »

Brève fermeture

Le déversoir a été ouvert pour la première fois cette année le 11 juin. Les autorités américaines ont fermé le déversoir du lac Devils, le 27 juin, pour une inspection. Des photos de goujons morts à la sortie de la décharge laissent présager que des poissons adultes pouvaient franchir le filtre de protection. Il s'agirait alors d'une violation au permis d'opération du Dakota du Nord. Les autorités n'ont cependant pu confirmer s'il y avait eu infraction.

Lors de l'inspection, une fissure a été découverte et réparée mais les autorités ont ensuite constaté des actes de vandalisme sur une valve. Dès les réparations terminées, le 10 juillet, l'eau recommençait à s'écouler du déversoir. Le Manitoba craint que le contact entre les eaux des bassins du lac Devils et de la rivière Rouge ne perturbe l'équilibre de l'écosystème manitobain.

Selon le ministère de la Santé américain, le déversoir pourrait bien être fermé de nouveau. En raison des chaleurs, le niveau de l'eau qui s'écoule dans la rivière Sheyenne pourrait diminuer et le taux de sulfate pourrait augmenter et ne plus répondre aux normes environnementales de la Commission de la gestion de l'eau du Dakota du Nord.

Économie

De la pompe au panier

Fabienne MARCEL

Le 28 juin 2007, le prix du pétrole brut est passé à 74 $ le baril, une somme qui n'avait plus été atteinte depuis le 1er septembre 2006. À l'épicerie Jeanson à Lorette, le propriétaire, Robert Janseon, n'a pas changé ses prix depuis mars. « Les prix du pétrole changent tellement souvent dit-il, on essaye au maximum d'absorber la hausse du prix de l'essence, mais quand c'est trop cher, nous sommes obligés d'augmenter nos prix. »

Cette remarque est partagée par d'autres épiciers. Au Notre-Dame Shop Easy à Notre-Dame-de-Lourdes, « Quand l'essence est chère, nos livraisons sont chères donc les clients payent une partie du surplus du coût de livraison, explique Yvan Delaquis. Mais on ne peut pas trop leur en demander. La concurrence avec des magasins comme Safeway est déjà très dure, on doit faire attention. Si on augmente nos prix c'est de quelque cents pas plus. »

Si ces commerçants de quartier sont sensibles aux fluctuations de la valeur du pétrole, c'est à cause du prix de la livraison de leurs marchandises. Chacun a sa méthode pour absorber la plus-value. Certains négocient avec les fournisseurs, d'autres augmentent le prix de quelques produits.

Mais pour l'heure, malgré la remontée du prix du pétrole brut, la situation n'est pas dramatique. Aucun commerçant n'a l'intention d'augmenter ses prix dans l'immédiat.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

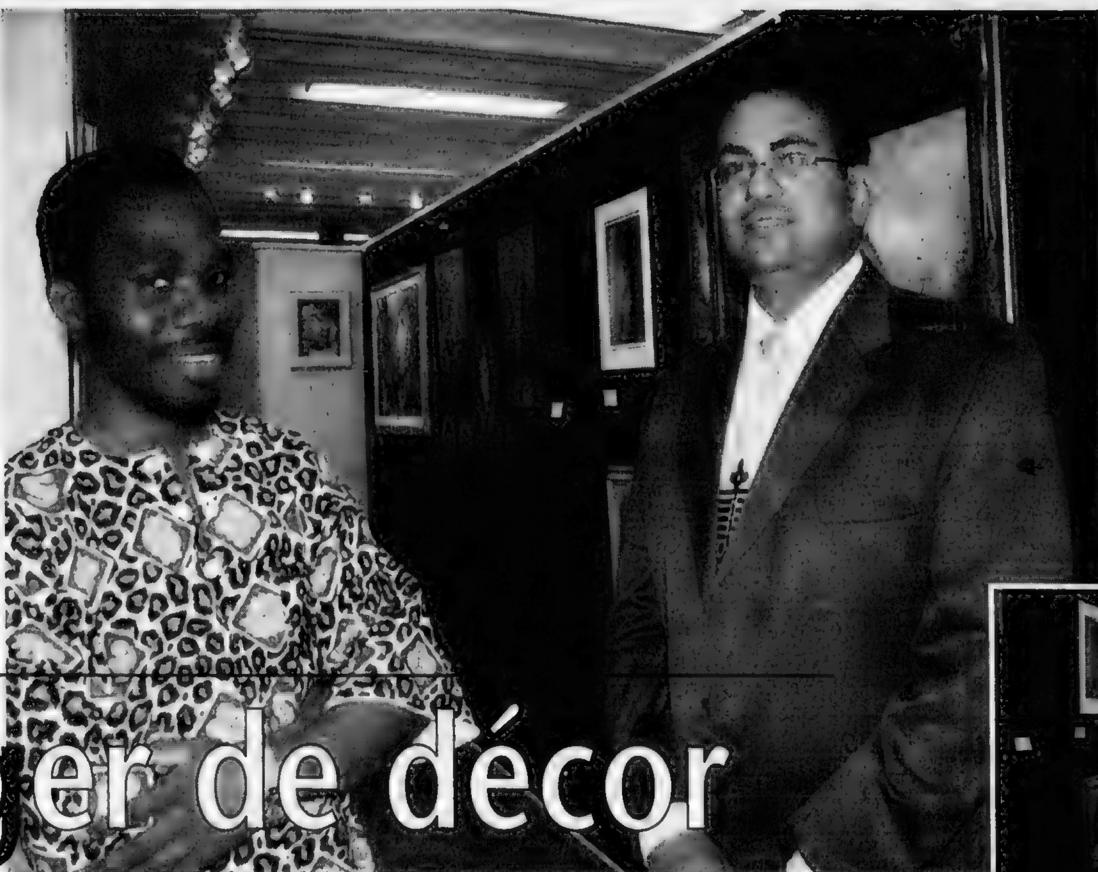


photo : Nathalie Forgues

La galerie d'art Manitobart.ca a ouvert le 6 juillet. Les propriétaires, Bonaventure Sevi et Wess Gabra, cogneront aux portes des entreprises pour éduquer les gens à la consommation de l'art.

ARTS VISUELS

Changer de décor

Manitobart.ca n'est pas une galerie d'art ordinaire. Avec une nouvelle technique de marketing, vendre des créations d'artistes prend un nouveau sens.

Nathalie FORGUES

Une nouvelle galerie d'art a ouvert ses portes au centre-ville de Winnipeg, mais contrairement aux autres, elle présente des œuvres à saveur multiculturelle. (1)

Manitobart.ca hébergera des créations d'artistes d'ici aux influences d'ailleurs.

« On veut être une galerie à 100 % commerciale, explique le copropriétaire et gestionnaire, Bonaventure Sevi. On veut vendre les œuvres d'art. Contempler les œuvres des artistes c'est bien, mais les acheter, c'est beaucoup mieux. »

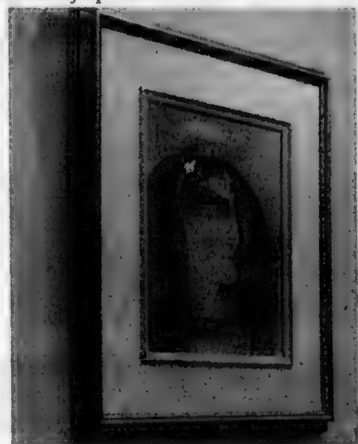
C'est un rêve qui se concrétise pour Bonaventure Sevi et son partenaire en affaires, Wess Gabra. Après plusieurs mois de travail à rénover leur galerie, ils présentent un style tout à fait nouveau.

L'emplacement va servir principalement à entreposer des œuvres d'art, plutôt qu'à présenter des expositions. Les propriétaires feront du porte-à-porte auprès des entreprises pour vendre les œuvres des artistes.

« Notre objectif est de transformer chaque lieu, chaque maison et chaque entreprise en un centre de consommation d'art, avance Bonaventure Sevi.

« On va aller voir les entreprises et leur demander si elles veulent exposer quelques œuvres d'artistes, deux ou trois, sur leurs murs. On va utiliser cette technique de marketing pour voir si elles sont intéressées à acheter des œuvres. Peut-être que ça va intéresser leurs clients! C'est une façon de vendre l'art et de faire connaître de nouveaux artistes. »

Les propriétaires sont prêts à relever le défi. Ils se lancent en affaires en sachant que l'intérêt est déjà présent.



« Les gens aiment ce qui est multiculturel et exotique, mentionne Bonaventure Sevi. Il y a beaucoup de variétés au Manitoba, mais rien de bien nouveau. Au moment où on présente quelque chose de culturel, quelque chose de traditionnel qu'on ne trouve pas tous les jours, c'est comme si on apportait une couleur différente à l'hiver du Manitoba. Ça apporte un peu de chaleur. »

Par originalité et pour faciliter la tâche, la galerie porte le nom de son site Internet. Il s'agira d'un créneau important pour mieux se faire connaître. Avec le temps, les œuvres des artistes seront mises en ligne.

« On aimerait qu'un jour les artistes puissent vivre de leur art, reconnaît Bonaventure Sevi, lui-même artiste. Il y a beaucoup d'artistes qui ont du génie, qui font de belles choses, mais qui sont obligés de balayer les rues avant de vivre de leur art.

« J'ai vécu ce souci au Bénin. Ce n'est pas le cas au Canada. Les gens ont une ouverture d'esprit extraordinaire et ils ont les moyens et la possibilité d'acheter des œuvres d'art. Tout ce qu'il reste à faire, c'est de les éduquer à consommer l'art. Ça va permettre à tous ces artistes de réellement s'épanouir et de mettre leur génie de créateur au service de la communauté. »

(1) Manitobart.ca est situé au 402, avenue Notre-Dame au centre-ville de Winnipeg. Pour plus de renseignements, les gens peuvent consulter le site Internet www.manitobart.ca ou communiquer au 943-4930.

La magie du Fringe

De la comédie au drame, de la danse à la musique, tous les éléments sont réunis pour assurer le succès de la 20e édition du Festival Fringe de Winnipeg.

Nathalie FORGUES

Danse, poésie, musique, improvisation et comédie. Le Festival Fringe propose une 20e édition à la hauteur de vos attentes. Dès ce soir, plus de 130 troupes envahiront le Old Market Square pour vous divertir jusqu'au 29 juillet. La Liberté vous propose quelques pièces à ne pas manquer.

If Tap Shoes Could Talk

Le couple Annie Mayer et Michael Walsh montera sur scène pour former un duo irrésistible dans la comédie romantique If Tap Shoes Could Talk. Il s'agit d'une première production en collaboration pour les deux tourtereaux de New York.

« Nous travaillons très bien ensemble, admet Annie Mayer. Au début, c'était difficile d'arriver à quelque chose de concret, d'avoir une histoire. Mais puisque je suis chorégraphe et lui auteur, on avait chacun nos rôles tout en collaborant sur tous les aspects. Ça nous permet de passer un été agréable ensemble. »

Danseuse de claquettes professionnelle, Annie Mayer interprète les rôles de Sarah et Jane. La première est une jeune fanatique de la musique et la seconde, une danseuse à claquettes. Pour sa part, le comédien Michael Walsh campe les rôles de Smith et Robert. Le premier est excentrique et le second, professeur d'anglais.

« Chaque personnage est à la recherche de quelque chose dans sa vie, indique Annie Mayer. Smith est un peu comme Woody Allen. Il ne sort jamais et adore la ville de New York. Sa voisine, Jane, est une danseuse de claquettes. Elle a vécu de nombreuses expériences et elle prépare son premier spectacle solo. Smith est fasciné par la danse de claquettes et la regarde répéter. Il voudrait pouvoir faire comme elle et se laisser guider par ses émotions. Smith a aussi une jeune assistante, Sarah. Elle aime la musique et assiste à de nombreux concerts. Elle rencontre un professeur d'anglais, Robert, dont elle tombe amoureuse. »

La pièce fait voyager le public dans les rues de New York où il fera la rencontre de quatre personnages colorés, en quête de la vie rêvée. If Tap Shoes Could Talk fait danser les mots et voyager le public.

« Les gens sont toujours intéressés à découvrir des pièces d'ailleurs qui présentent d'autres cultures, reconnaît Annie Mayer. Et les Winnipégois sont toujours plein d'enthousiasme devant de nouvelles découvertes. »



Photo : gracieuseté Annie Mayer

If Tap Shoes Could Talk.

The New Art of Poetry Clubbing

Après quatre tournées en Europe, deux au Canada et quatre albums sur le marché, The Fugitives commence à se faire connaître. Pour la première fois, la troupe de Vancouver se produira au Festival Fringe pour y présenter The New Art of Poetry Clubbing.

« C'est un mélange de poésie urbaine et de musique folk puisqu'on joue de l'accordéon, de la guitare et du banjo, explique Mark Berube. On raconte des histoires avec des harmonies et des arrangements musicaux plus traditionnels. Ce n'est pas du tout du hip hop.

« C'est quelque chose de nouveau, poursuit-il. Il y a 30 ans, les poètes ont introduit la poésie au jazz. Ce n'était pas mélangé. Il y avait la musique d'un côté et le jazz de l'autre. Dans les derniers trois ans, on a commencé à intégrer les deux. Ça donne une performance très énergétique. »

Formé des chanteurs-compositeurs-interprètes Barbara Adler, Mark Berube et Brendan McLeod, The Fugitives a obtenu une subvention du Programme d'aide à la littérature orale du Conseil des arts du Canada.



Photo : gracieuseté The Fugitive

The Fugitives.

Wild Magic

Le dramaturge William Shakespeare n'a pas que des alliés. L'auteur et metteur en scène, Rex Deverelle, propose une toute nouvelle version de la célèbre pièce Macbeth, Wild Magic. Alors que plusieurs croient détenir la vérité, tout un univers de sorcellerie vient mélanger les cartes.

« Wild Magic présente le point de vue de trois sorcières, mentionne Rex Deverelle. J'ai trouvé les sorcières cachées dans leur cabane au fond des bois du Nord canadien. Maintenant retraitées, elles ont acquis une certaine haine contre Shakespeare puisqu'il a fait de mauvais commentaires à leur égard. »

Nancy Drake, Stefanie Wiens et Rita Deverelle incarneront les personnages à la fois mystérieuses et mythiques. À l'aide de leurs pouvoirs magiques, elles réécrivent la célèbre tragédie aussi connue sous le nom The Scottish Play.

« Je voulais écrire une pièce pour des actrices que je connais, précise Rex Deverelle. Ces actrices ont des voix fortes et elles veulent que les gens découvrent la vraie histoire de Macbeth. Dans cette nouvelle version, elles dénoncent la condition de l'humanité et les nombreuses guerres. Elles veulent trouver une solution à tous ces problèmes. »



PLEINS FEUX SUR...

une chronique qui ne se prend pas au sérieux!

En vedette cette semaine : Louis Allain

Vacances l'été ou vacances l'hiver?

A longueur de l'année, la vie et le boulot, c'est toujours plaisant. Mais ce qui me met en rogne, ce sont les journées de congé. Pourquoi diable nous donner congé le jour de l'anniversaire d'une reine britannique morte il y a plus de 100 ans?

D'après toi, quelle est la langue la plus sexy du monde?

Le breton mais le français en soirée, c'est plus romantique.

OK!!!! Mais avec l'accent français, québécois, franco-manitobain, africain, ou...

Avec l'accent métis. C'est mélodieux et riche en expressions vernaculaires. Aura thouère!

Cinéma ou théâtre? Et livre ou télé?

Le livre parce que c'est moins gênant de s'endormir et de roupiller en solitaire.

Pour souper : plutôt plateau-télé ou resto-bistro?

Un resto bistro c'est plus rigolo et la télé c'est hallucinant. Explorer le village et bouffer au resto les délices d'une bonne table, c'est goulûment plus intéressant.

Une confession (promis on le dira à personne!)

Je parle à mon chien Molson malgré qu'il ne me répond jamais. Je pense qu'il est Écossais.

Ton péché mignon?

La tarte au sucre avec un petit nuage de crème fraîche.

Ce que tu ne manques jamais de faire le matin?

Des pompes, des redressements assis et un café corsé bien allongé.

L'âge que tu as préféré avoir ...

Mes meilleurs souvenirs remontent à l'an passé pour mes 30 ans.

Mac ou PC?

Mac parce que j'utilise un P.C.

La dernière fois que tu as juré?

C'est rare en maudit! Mais tout dépend des lieux.

Dans la vie, il est important d'être....

Humble, honnête, courageux et bon menteur.

Le plus gros défaut de ton/ta meilleur(e) ami(e)...(et on ne veut fâcher personne!)

Mon épouse a un gros défaut, elle a une bonne mémoire et elle n'oublie pas tous mes mauvais coups.

Si je gagne au loto, je...

Vais me bâtir un condo sur l'île Manipogo.

Quel est le prochain pays que tu aimerais visiter?

Le Venezuela. Ola M. Chavez ...

Et enfin, *La Liberté* ou *La Liberté*... ou encore : quel est ton hebdomadaire franco-manitobain préféré?

Les pages de la DSFM dans le journal La Liberté.

LITTÉRATURE

Souvenirs du Dr Gendreau

L'histoire du Dr René-Lionel Gendreau est racontée dans une biographie.

Nathalie FORGUES

Plusieurs connaissent le Dr René-Lionel Gendreau. Dès l'obtention de son diplôme en médecine de l'Université du Manitoba en 1930, il s'est installé à Sainte-Rose-du-Lac. Il a sauvé plusieurs vies avant de quitter la pratique en 1969 et de s'éteindre en 1973. Son histoire est maintenant écrite noir sur blanc dans une biographie, ***Memories Live On***, signée par Alix Harpelle. (1)

« Il a toujours vécu à Sainte-Rose, même s'il est venu au monde à Saint-Norbert, mentionne l'auteure. Les gens venaient de partout, des États-Unis et du Canada, pour le voir. On disait qu'il faisait des miracles.

« Ça faisait longtemps que je voulais écrire sa biographie, poursuit-elle. Je voulais que les gens sachent qu'il était un bon médecin. Des fois, on oublie. Tout le monde a des petits défauts, qui ont souvent préséance sur les qualités. Les gens doivent savoir tous les sacrifices qu'il a fait pour ses patients. »

La biographie de 373 pages retrace à la fois la vie du médecin, de ses patients et de la communauté de l'époque. L'auteure y a ajouté de nombreux documents d'archives et des photos.

« Il prenait beaucoup de photos de ses instruments ou des gens qu'il soignait, comme un enfant brûlé, note Alix Harpelle. Toute sa vie, il a sauvé des vies.



photo : Nathalie Forgues

Les exploits du Dr Gendreau seront maintenant connus de tous, avec *Memories Live On*.

Bien des gens le connaissent et savent que ses patients passaient toujours en premier. »

Trois ans et demi ont été nécessaires pour réaliser ce livre. « Lorsque j'ai commencé ma recherche, je ne pensais pas pouvoir trouver des gens qui avaient été sauvés par le Dr Gendreau, reconnaît Alix Harpelle. J'ai pu rencontrer un garçon blessé par balle. Le projectile avait fait 14 trous dans ses intestins. Le Dr Gendreau lui a sauvé la vie. J'ai aussi rencontré d'autres patients. C'est ce qui explique pourquoi les gens s'intéressent à son histoire. J'ai interviewé plusieurs personnes et c'est leur histoire qui est racontée dans la biographie du Dr Gendreau. »

Alix Harpelle ne peut dire combien de personnes elle a rencontré pour retracer les événements de la vie du médecin, mais maintenant que son œuvre est terminée, elle range dans ses tiroirs six pages de numéros de téléphone.

La biographie n'aurait toutefois pas été complète sans l'aide de Mathilde Renaud, aujourd'hui âgée de 96 ans, qui a longtemps travaillé avec le Dr Gendreau, ou encore de sœur Gosselin qui était présente à l'ouverture de l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac en 1939. Des gens et des rencontres que l'auteure n'est pas prête d'oublier. « C'était un travail d'amour, admet Alix Harpelle. J'aime rencontrer les gens, surtout les aînés qui détiennent souvent la clé de nos écrits. »

Maintenant que son œuvre est terminée, Alix Harpelle se promet quelques mois de repos avant d'entreprendre de nouveaux projets. « J'ai deux ou trois livres commencés, avance-t-elle. Je vais prendre un petit repos durant l'été puisque la dernière biographie a pris trois ans et demi à être écrite. Je veux aussi continuer à peindre. »

Il s'agit d'une quatrième biographie pour Alix Harpelle. Elle signe aussi *Gus d'Aoust trappeur de la toundra* (traduit en français et publié aux Éditions des Plaines), *My Children are my Reward : The Life of Elsie Spence*, l'histoire d'une femme métisse vivant au milieu du 20e siècle, et *Les joies et les tribulations d'une grande famille*. « Je l'ai écrit pour ma famille, précise Alix Harpelle. Je veux que mes petits-enfants sachent toutes les difficultés que les gens ont dû surmonter à une certaine époque. »

Memories Live On est en vente (en anglais seulement) à la boutique cadeaux de l'Hôpital Saint-Boniface, au Brodie Centre et dans les pharmacies de Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Rose-du-Lac et Neepawa (Harris Pharmacy).

Festival Folk

Les coups de cœur de La Liberté



Plus de 45 000 personnes se sont rendus à Birds Hill Park pour participer à la 34e édition du Festival Folk. L'équipe de La Liberté était parmi eux. Voici nos coups de cœur parmi les groupes présents.



Genticorum

Nom : Pascal Gemme, Alexandre de Grosbois-Garand et Yann Falquet alias Katarina Ollabellachichiks.

Âge : En moyenne? 30 ans!

Débuts : Nous avons commencé à jouer ensemble en automne 2000! Mon père ressemblait à Mark Knoplfer, donc j'ai appris des chansons de Dire Straits quand j'étais adolescent (Yann Falquet).

Dédicace : Toi, et toi, et toi… et à la tradition.

Devise : Il ne faut pas se laisser ramollir par le luxe. Elle a été inventée à Winnipeg il y a deux ans. La chambre d'hôtel nous fournissait les robes de chambre blanches. On les a mises et on a bu du scotch dans le spa.

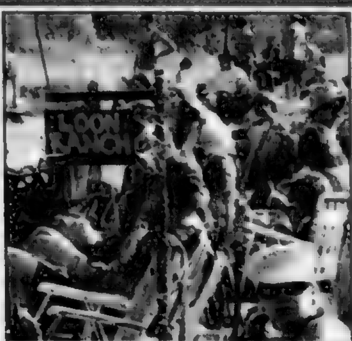
Influences : Mark Knoplfer. À la flûte, c'est Led Zeppelin. Et aussi tous les musiciens que j'ai rencontrés.

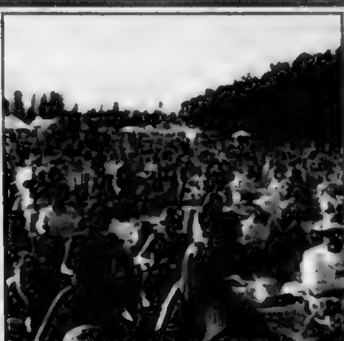
Récipiendaire du prix de musique Folk Canadienne 2005 dans la catégorie Meilleur ensemble, Genticorum parcourt une quinzaine de pays chaque année pour faire découvrir le folklore musical québécois au reste de la planète. Chansons à répondre, violon, flûte, guimbarde, et guitare acoustique mêlés à l'énergie du trio réussissent à en faire danser plus d'un.

Textes et photos

Guillaume DANDURAND, Fabienne MARCEL, Katia ORDONEZ







Tim Sparks

Nom : Tim Sparks

Âge : Je ne suis pas encore assez vieux pour arrêter de jouer de la musique.

Débuts: J'ai commencé à jouer professionnellement à 17 ans.

Dédicace : Je dédicace l'ensemble de mon œuvre aux gens qui m'ont appris à jouer. Plusieurs de mes chansons sont vraiment personnelles. L'une d'entre elles est dédiée à ma grand-mère, par exemple.



Devise : C'est la soul music. Chaque culture a un style de musique qui rassemble les gens. Ça fait partie de leur héritage, de leur communauté. Ces gens peuvent se réunir autour de ces styles musicaux et ils comprennent ce son. J'aime bien la cryin' in your beer music.

Influences : Lenny Breau, l'un des meilleurs guitaristes que Winnipeg ait connu. Avec un nom comme ça, il est sûrement Franco-canadien. C'est un musicien brillant. Il a un doigté qui réunit plusieurs styles différents.

Des États-Unis aux Balkans en passant par Paris, Tim Sparks s'est inspiré des plus grands guitaristes pour créer un style qui lui est propre. Autodidacte, le virtuose de la guitare acoustique réunit jazz, bebop ou folk music en un tour de main!



African Guitar Summit

Nom : Donné Roberts et Theo Boakye

Âge : 37 et 42 ans… ça fait presque 80 ans ensemble.

Débuts : Nous venons d'une famille musicale. Nous avions un band familial.

Dédicace : On fait de la musique pour tout le monde. On a une fan d'environ trois ans. Elle dansait. Un autre de six ans a acheté un CD. Mais on fait aussi de la musique pour les adultes, de tous les continents.

Devise : On partage ce que l'on a. Nous sommes huit dans le groupe et nous provenons de différents coins d'Afrique. Nous partageons notre culture.

Influences : La musique traditionnelle africaine nous influence beaucoup. Lorsque nous sommes arrivés au Canada, le jazz et le rythm and blues nous ont influencé. Paul Simon, Santana et Joe Satriani m'ont aussi beaucoup impressionné.

Ils sont huit guitaristes canadiens d'origine africaine. Chacun possède un genre particulier, mais ensemble ils réussissent à recréer un son enlevant. Le collectif puise son inspiration à travers les influences de chacun afin de produire des mélodies entraînantes.



Amy Millan

Nom : Amy Millan

Âge : euhh….

Débuts : Au jardin d'enfants, quand on chantait et dansait, c'était mon moment favori.

Dédicace : Les gens qui sont là. Je suis toujours sous le choc quand les gens viennent me voir. Je me sens flattée quand ils choisissent de voir mon spectacle.

Devise : Je dormirai quand je serai morte.

Influences: Mes meilleurs amis, Broken Social Scene, Feist, The Dears…

Montréalaise d'adoption, Amy Millan a fait ses classes dans deux groupes indies les plus populaires au Canada, Broken Social Scene et Stars. Entre le pop et le country, son dernier album Honey from the Tombs a reçu des louanges des plus grands critiques canadiens.



Lindsay Jane

Nom : Lindsay Jane

Âge : 18 ans… non je rigole, j'ai 30 ans.

Débuts : il y a dix ans, à Calgary

Dédicace : à toutes les femmes qui sont grosses, à l'amour et au sexe

Devise : Elle a été là où tu ne veux pas être et elle t'emmènera là où tu veux aller.

Influences : de Nina Simons à Franck Sinatra, en passant par Eric Clapton et le Hip Hop

Pour l'anectdote, Lindsay Jane cachait son poste de radio qu'elle n'avait pas le droit d'écouter lorsqu'elle était jeune, car sa famille était très conservatrice. Aujourd'hui, elle est devenue une figure de la scène de Calgary et bien qu'elle se produise au sein du groupe Wyrd Sisters, elle aime surtout jouer en solo.

Recette

Salade de couscous

Ingrédients :

1 tasse (250 ml) de couscous cuit
1 échalote hachée
1 branche de céleri hachée en morceaux
1 c. à thé (5 g) de poudre d'ail
2 c. à table (30 g) de menthe verte séchée
1 concombre en morceaux
1 tomate en morceaux
3/4 tasse (190 ml) de persil frais

Vinaigrette :

1/4 tasse (65 ml) d'huile d'olive
1/4 tasse (65 ml) de jus de citron
Sel & poivre au goût

- Faire cuire le couscous et laisser refroidir.
- Couper les légumes en morceaux.
- Préparer la vinaigrette et mélanger aux légumes délicatement.
- Ajouter au couscous et remuer lentement.
- Réfrigérer minimun 1 heure. Servir!

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 2

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Entre les lignes

par Émilie Vallières

LECTURE UN JOUR, LECTURE TOUJOURS

L'auteur Jean–Claude Castex vient de publier un recueil de nouvelles qui donnera la piqûre du livre, même aux plus réfractaires à la lecture.

Près d'un adulte sur sept affiche un très faible niveau de lecture, selon Statistique Canada. Selon l'étude, les anglophones liraient plus que les francophones. Dans une société où l'éducation primaire et secondaire relèvent du bien commun, le faible intérêt des Canadiens pour les livres est inquiétant. Se plonger dans l'univers littéraire ne stimule-t-il pas l'imaginaire tout en favorisant le développement de la mémoire, de la curiosité et des capacités intellectuelles? Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

L'appétit vient en mangeant et nul besoin de rechercher le *Temps Perdu* de Marcel Proust (neuf tomes et quelques milliers de pages) pour s'initier au plaisir de lire! En cas de disette littéraire, les petits livres rassasient la faim. Justement, l'auteur Jean-Claude Castex publie un recueil de nouvelles tout à fait délectable qui s'intitule *C'est arrivé un jour (2)*.



L'écrivain franco-canadien d'origine algérienne raconte, à travers neuf récits, des épisodes cocasses et touchants qui jonchent ses souvenirs d'enfance. « Certaines histoires sont écrites depuis 25 ans et elles ont toutes réellement eu lieu, précise l'auteur. Elles se sont déroulées en Colombie-Britannique, au Québec et en Algérie. » Ces épisodes mettent en scène des situations dont le dénouement est surprenant. C'est d'ailleurs une des caractéristiques des nouvelles; un genre littéraire parfait pour les amateurs de récits concis qui tiennent le lecteur en haleine. « Jai essayé d'y mettre beaucoup de suspense pour que le texte soit accrocheur », explique l'auteur.

Chaque nouvelle tourne autour d'un personnage qui vit un événement précis et saugrenu. Chat britanno-colombien au destin malheureux, épouse amère et avare ou policier terrorisé par les prophéties tragiques d'une voyante : chacun émerveille tout en livrant une petite facette du passé canadien.

Enseignant d'histoire en immersion, Jean-Claude Castex a œuvré pour le rayonnement de la langue de Molière en Colombie-Britannique et participé à la création d'une association de francophones à Surrey. « J'ai toujours eu une immense admiration pour les francophones d'Amérique du Nord », confie-t-il.

Le vocabulaire du recueil est riche et accessible. Ces nouvelles peuvent servir d'excellent outil pédagogique pour des dictées et des exercices de lectures destinés à des élèves du secondaire. Voilà un livre idéal pour donner aux francophones de nos régions la passion pour la littérature.

(2) Castex, Jean-Claude, C'est arrivé un jour, Éditions l'Interligne, Ottawa, 2007, 82 pages.

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

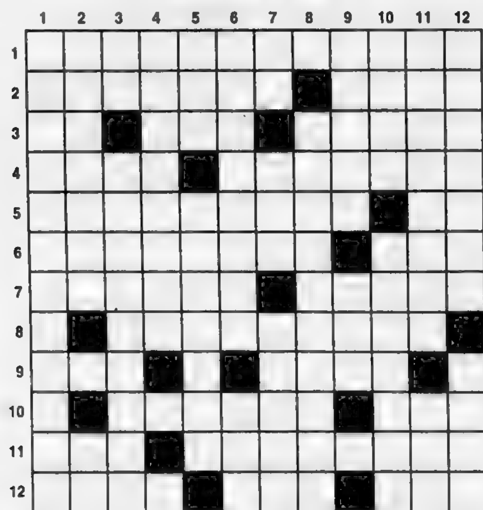
Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né
et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1 800 523–3355

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 448



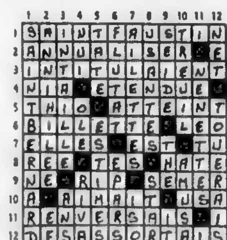
HORIZONTALEMENT

1. Affluent du Saint-Laurent, cette rivière prend sa source à l'ouest du lac Saint-Jean.
2. Bouchas hermétiquement. – Divinité grecque de l'Amour.
3. Gamme. – Commune paysanne en Russie. – Cartes pneumatiques.
4. Plaque de neige isolée. – Inondée.
5. Action de faire de nouveau. – Doublée.
6. Ruines-de-Rome. – Jamais.
7. Ses doigts sont terminés par des sabots. – Elle a l'esprit dérangé.
8. Actuels.
9. Perdit ses forces. – Retirai.
10. Huile essentielle obtenue par distillation des fleurs du bigaradier. – Interjection pour appeler.
11. Et le reste. – Lits de repos à deux ou trois dossiers droits.
12. Virage en ski. – Elle a des doigts très adroits. – En plus de.

VERTICALEMENT

1. Émissions de sons plus ou moins bien articulés durant le sommeil.
2. Du sapin. – Doublée.
3. Titane inversé. – Mal que l'on fait à quelqu'un pour le châtier d'une injure.
4. Se dit des termes qui expriment des idées de nombre.
5. Choix. – Joueurs de hockey.
6. Secondes épouses des pères. – Interjection de soulagement.
7. Brème. – Ait une expression comique. – Clameur d'indignation.
8. Inflammation de la glande de l'appareil génital mâle.
9. Résiliation d'un bail. – Recueil d'anecdotes.
10. Colères. – Promesses d'achat ou de location.
11. Croûtes des fromages. – Interjection pour le doute.
12. Espèce d'arbre. – Salle des officiers.

RÉPONSES DU N° 447



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	F	A	U	S	T	I	N
2	A	N	N	U	A	L	I	S	E	R	■	E
3	I	N	T	I	T	U	L	A	I	E	N	T
4	N	I	A	■	E	T	E	N	D	U	E	■
5	T	H	I	O	■	A	T	T	E	I	N	T
6	B	I	L	L	E	T	T	E	■	L	E	O
7	E	L	L	E	S	■	E	S	T	■	T	U
8	R	E	E	■	T	E	S	■	H	A	T	E
9	N	E	■	R	I	P	■	S	E	M	E	R
10	A	■	A	I	M	A	I	T	■	U	S	A
11	R	E	N	V	E	R	S	A	I	S	■	I
12	D	E	S	A	S	S	O	R	T	A	I	S

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 19 juillet • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 10 h 30 à 13 h • École régionale Gabrielle-Roy • info. : 231-2350 ou 878-4886.

La Broquerie

✔ 20 au 22 juillet • ***Rassemblement des Gauthier d'Amérique*** • info. : Aimé ou Lucie, 204-424-5148, lagaut@mts.net

Saint-Boniface

✔ 19 juillet au 30 août • ***Atelier de tissage aux doigts*** • sept rencontres hebdomadaires • les jeudis • matériaux disponibles au prix coûtant • coût : 85 $ • 18 h à 20 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. et inscriptions : 237-4500.

✔ 20 juillet • ***Groovin the grove*** avec Les Vieux Loups et Ground Zero • 19 h à 21 h • Parc Coronation.

✔ 31 juillet • ***Mardi Jazz*** • artiste invité : Steve Kirby (bassiste) • 20 h 30 • Salle Antoine-Gabourieau du CCFM • 340, boulevard Provencher.

Saint-Lupicin

✔ 28 au 29 juillet • ***Festival de musique Henri Bergeron*** • coût : 15 $ pour la fin de semaine ou 10 $ par jour • Nombreux artistes invités • Site de l'Église • info. : Edwin, 231-3849.

Saint-Norbert

✔ 21 juillet • ***Journée au Parc Provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** • visites de maisons historiques, des jeux, et du pain bannock • gratuit • 12 h à 16 h • 40, Turnbull Drive • info. : 945-4236.

✔ 26 juillet • ***Visites guidées / Ruines du Monastère des trappistes*** • gratuit • 19 h • info. : 945-4236.

Sainte-Agathe

✔ 21 juillet • ***Journée Cheyenne 2007*** • déjeuner aux crêpes • ouverture officielle • activités pour jeunes et pour adultes • souper au steak • soirée dansante • feux d'artifices • Parc Sir George-Étienne Cartier • info. : Thérèse, 204-882-2337 ou Shaun, 204-882-2480.

Sainte-Geneviève

✔ Jusqu'au 5 septembre • ***Marché / Sainte-Geneviève*** • chaque mercredi durant l'été • légumes, pains, oeufs, etc. • 10 h à 16 h • info. : Diane, 853-7509 ou Robert, 422-8508.

✔ Jusqu'au 8 septembre • ***Tournées guidées / Musée Sainte-Geneviève*** • mercredi au samedi : 10 h à 16 h • dimanche : 12 h à 16 h • gratuit et dons acceptés • info. : Diane, 853-7509 ou Robert, 422-8508.

Winnipeg

✔ 1er août • ***Cérémonie du Lever du Soleil célébrant 100 ans de Scoutisme*** • célébrez avec Scouts Canada et l'Association des Scouts du Canada • Rallye francophones au Parc Provencher de 9 h à 11 h 30 et feu de camp à 20 h à la Fourche • 7 h 45 du matin • Palais Législatif du Manitoba • info. : Jessika, 962-2424.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

S F M

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

FOLKLORAMA

Les préparatifs vont bon train

Le pavillon canadien-français est très attendu après deux ans d'absence. À la veille de Folklorama, les organisateurs veillent à chaque détail et restent sereins.

Fabienne MARCEL

La coordinatrice du pavillon canadien-français, Bridget Crevier, est au four et au moulin. Cette jeune maman de 26 ans a deux enfants et elle attend le troisième, ce qui ne l'empêche pas de se consacrer à l'organisation de l'événement phare de ce festival Folklorama 2007 : le grand retour du pavillon canadien-français.

Pour marquer le coup, plusieurs spectacles exceptionnels sont prévus. Il y a d'abord celui de l'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge, l'EFRR, composé de deux troupes, une adulte, une enfant. La troupe Bardas, elle, proposera un spectacle de danse. Et côté musique, le programme est tout aussi formidable. La violoniste, Claudine St Arnaud, professeur de musique et membre de l'orchestre symphonique de Winnipeg, présentera le fruit du travail de ses élèves.

Ce retour en fanfare du pavillon canadien-français est à mettre au crédit des bénévoles. On se souvient que les débuts étaient difficiles pour l'EFRR. Après deux ans d'absence, un nouveau comité organisateur a été mis en place en mars, soit quatre mois à peine avant le début du Festival. Les membres de l'EFRR ont alors travaillé d'arrache -pied pour que le pavillon soit fini le jour J.

Aujourd'hui à quelques jours du lancement, Bridget Crevier soutient que sa mission a été accomplie : « Il nous reste quelques détails à finaliser, des commandes de nourritures à réceptionner par exemple, mais dans l'ensemble tout est fin prêt». Mais elle concède cependant que le pavillon manque encore de bénévoles. « Nous nous sentons soutenus par la communauté, nous avons des bénévoles dévoués, mais il en faut davantage ». L'appel est lancé.

Le Festival Folklorama aura lieu du 5 au 18 août. Le pavillon canadien-français sera présent à partir de la deuxième semaine soit dès le 12 juillet au Centre culturel franco-manitobain.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Que de succès!

Le Festival du Voyageur ne cesse d'innover. Plusieurs ajouts dans la dernière année vont permettre à l'organisme de poursuivre sa lancée.



Archives La Liberté

Concours de mascottes lors du Festival du Voyageur. Au centre, la toute nouvelle mascotte Léo, une des nouveautés de l'année.

Nathalie FORGUES

Le retour du macaron, la nouvelle mascotte Léo, la série-spectacles et le lancement d'une programmation estivale ne sont que quelques réalisations du Festival du Voyageur en 2006-2007. Une année qui se termine en beauté avec un surplus de 20 458 $.

« Ça faisait dix ans qu'on n'avait pas eu la chance de faire un surplus durant deux années consécutives, mentionne le directeur général, Daniel Lussier.

« De 2000 à 2004-2005, on avait accumulé une dette opérationnelle d'au-delà de 220 000 $. Cette dette est maintenant effacée depuis la vente du Rendez-vous. Ce n'est pas énorme comme surplus budgétaire, mais ça augure bien pour le Festival. »

En 2006, le Festival du Voyageur a lancé sa première programmation estivale afin de maximiser l'utilisation du Fort Gibraltar et se donner une présence à l'année. L'initiative est un atout au développement touristique de la région.

La fête hivernale a aussi connu quelques nouveautés, dont le retour du macaron et la nouvelle série-spectacles Pour un soir seulement produite avec Radio-Canada et les Productions Rivard. La mascotte Léo fait aussi partie des nouveautés.

« Dans son ensemble, c'était une bonne fête solide, constate Daniel Lussier. Les chiffres sont à la hausse de 10 % dans l'achalandage par rapport à l'année précédente. Il y a aussi beaucoup de sources de revenus qui sont à la hausse à l'intérieur de la fête. Tout ça, malgré la température très froide de -40°C la première fin de semaine.

« On pense qu'on a les éléments de base avec lesquels on peut travailler dans les prochaines années. »

À toutes ces nouveautés s'ajoutent l'inauguration des nouveaux locaux sur le boulevard Provencher. « Ça a été mouvementé du côté du personnel, mais on est très bien installé sur l'artère principale de Saint-Boniface et de la francophonie, reconnaît Daniel Lussier. D'autant plus qu'on va pouvoir profiter de la belle initiative de la Maison des artistes, le Jardin de Sculptures. »

Dans la prochaine année, le Festival du Voyageur veut continuer à développer la programmation estivale du Fort Gibraltar et commencer à agrandir le territoire de la fête hivernale. Le projet peut prendre quelques années.

« On cherche à développer un partenariat avec la Fourche pour créer une nouvelle image de marque hivernale pour toutes les activités qu'on offre déjà et qui seraient reliées directement à notre fête hivernale, avance Daniel Lussier.

« Ça fait au-delà de 20 ans que le Festival gère en partenariat avec la Fourche les activités du sentier d'hiver. C'est l'occasion d'offrir à la fois des activités hivernales et de les utiliser comme outils de promotion pour la fête d'hiver. »

Lors de l'assemblée générale annuelle, le 27 juin, deux nouvelles personnes se sont jointes au conseil d'administration : Roxanne Dupuis et Vivianne Gosselin.

« Il y a toujours une stabilité au conseil d'administration et au niveau de l'équipe administrative du Festival du Voyageur, note Daniel Lussier. C'est bien d'avoir une continuité.

« Mais c'est aussi grâce à nos bailleurs de fonds, nos partenaires, nos commanditaires, la communauté et les bénévoles que le Festival du Voyageur continue. Sans eux, ça tombe à l'eau. »

Télé-horaire de la semaine du 23 au 29 juillet 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 29 juillet à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Bons baisers de France		Téléjour-nal/ Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjour-nal/ Midi	RDI en direct									Le journal RDI	
TV5	Variées	Me Nikan	Variées	Variées	Pourquoi manchots?		Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopubli-cité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 23 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjour-nal	Zigzag rétro	Des squelettes	FranCoeur "Secrets"	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjour-nal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Le luxe et ses secrets				Grand musée	Relais G.	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde				Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Juste Pour Rire - Gala		Filles en vacances "Bas St-Laurent"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	Sucré salé	**"Les mémoires d'un homme invisible"**('92) Daryl Hannah, Chevy Chase.				Infopublicité		

Mardi 24 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjour-nal	Artistes dans l'âme	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Un hôte indésirable"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjour-nal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		ONF, un survol "Claude Jutra"			Les origines de l'homme		Invité de marque	TV5 le journal	Le luxe et ses secrets				Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "Les fugitifs"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	Sucré salé	**"Le Faussaire"**('00) Jonathan Silverman, Louis Gossett Jr..				Infopublicité		

Mercredi 25 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjour-nal	Téléjourna l Magazine	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjour-nal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		**"Voyance et Manigance"** ('01) Dieudonné, Emmanuelle Béart.			Nec plus ultra	Écrans du monde	D. "Fendi"	TV5 le journal	**Cavalia: rêve** Un docu-variétés sur le monde de Cavalia.			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Génératio n 70 "1973"	Qui perd gagne		Dr House "Sacrifices"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	Sucré salé	**"Un courrier explosif"**('98) Jonathan Silverman, Louis Gossett Jr..				Infopublicité		

Jeudi 26 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "Le retour"	Téléjour-nal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "À l'amende"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjour-nal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		**Racines et ailes** L'équipe est partie sur les traces de la véritable Sissi, l'impératrice errante.				Coups de coeur	Route des festivals	TV5 le journal	D. "Fendi"	Paroles et musique "France D'Amour"		Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	**"Columbo: L'enterrement de madame Columbo"**('90) Helen Shaver, Peter Falk.				Eva Avila, du rêve à la réalité		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	Sucré salé	Quarant-aine	**"Star Trek: Némésis"**('02) Brent Spiner, Patrick Stewart.					Infopubli-cité

Vendredi 27 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjour-nal	Coeurs batailleurs	**"Daniel et les Superdogs"**('04) Macha Grenon, Matthew Harbour.				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjour-nal	Des kiwis et des hommes			"Harry: Un ami qui vous veut du bien"	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Brésil: les dégâts du soja"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Brésil: les dégâts du soja"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Cirque Éloize: Nomade			Ni rose, ni bleu		Relais G.	TV5 le journal	Festival International de Jazz de Montréal			Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	**"L'Empire de Mary Kay"**('02) Parker Posey, Shirley MacLaine.				Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	Sucré salé	Dans ma caméra	**"Témoin silencieux"**('94) Ben Faulkner, Richard Dreyfuss.				Infopublicité	

Samedi 28 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtro-umpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/ 45Lili	Téléjour-nal/ Midi	Enquête d'aventure	Bazart	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Oniva	Amandine M.	Lassie 1/2	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjour-nal/ Midi	Planète prise 2	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjour-nal	Le monde en parlait
TV5	7h30 Dolce Vita	Cliché	Objectif aventure	Panorama	Questions à la une	:55 Le trophée des champions en Chine		:45 TV5 le journal / :55 Trophée champions		.45 Jardins	À bon entendeur	Nec plus ultra	Écrans du monde	Journal Suisse	**La carte aux trésors** Candidats doivent résoudre des énigmes sur l'histoire de la France.			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation "Michele et Kenna"		Les pierrafeu	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Piles non comprises"**('87) Jessica Tandy, Hume Cronyn.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "Un hôte indésirable"		Téléjour-nal	Le match des étoiles "Quart de finale"		**"L'espérance"**('03) Isabel Richer, Patrick Labbé.					Téléjour-nal	Perdus "À l'amende"		**"Au nom d'Anna"**('99) Edward Norton, Ben Stiller.				
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux		Téléjour-nal	109	Découverte "L'orphelin devenu roi"		Téléjour-nal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjour-nal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Paroles et musique		**Le plus grand cabaret du monde** Les plus beaux numéros de variétés du monde.				David Nolande		TV5 le journal	**Racines et ailes** L'équipe est partie sur les traces de la véritable Sissi, l'impératrice errante.				Les origines de l'homme		Viva Américas
TVA	TVA 18H Week-end	**"Jackie Chan perd la mémoire"**('98) Michelle Ferre, Jackie Chan.				.45 **"Commando"**('85) Carl Weathers, Arnold Schwarzenegger.				.45 Le TVA réseau	:15 **"Risque maximum"**('96) Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.					Infopublicité		

Dimanche 29 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	**"Pollyanna"**('02) Kenneth Cranham, Amanda Burton.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjour-nal/ Midi	Rendez-vous	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	109	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjour-nal	L'Épicerie
TV5	Reflets Sud "Lette à Senghor"		Sud, côté court	Visites/ 45 Cartes	Temps présent		Journal/ 20 Afrique	Jardins/TéléQuestion	Thalassa			Carnets Bourlingueur "Australie"		Journal Suisse	GPIG		Objectif aventure	Questions champion
TVA	5h30 Salut, bonjour!		**"Rocky V"**('90) Tommy Morrison, Sylvester Stallone.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Beethoven"**('91) Bonnie Hunt, Charles Grodin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjour-nal	Découverte 4/4		Laflaque	Les acoustiques "Daniel Boucher"		L'odyssée de l'espace 3/3		Téléjour-nal	Ça vaut le détour!		**"L'Enfant sauvage"**('69) Jean-Pierre Cargol, François Truffaut.			15 Hors d'ondes	
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planète prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjour-nal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjour-nal	Téléjour-nal
TV5	16h30 Champion	Le Journal de France	Passe-moi les jumelles		Tango du Coeur			Palaces du monde	Musiques au coeur		TV5 le journal	La carte aux trésors				ONF, un survol "Claude Jutra"		
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Bête et surdouée	**Juste pour aider** Les vedettes de l'humour au Québec recueillent des fonds pour aider les plus démunis.								Le TVA réseau	Jackie Chan chez lui à Hong Kong		Infopublicité			

GRAPHISME

Gutenberg à l'avant-garde

Gutenberg a ouvert la voie à l'impression moderne en inventant la première presse. Depuis, les techniques ont bien sûr évolués. Mais une jeune boîte de graphisme winnipégoise, Urbanink, redécouvre l'art de l'inventeur allemand.

Guillaume DANDURAND

Certains en parlent longtemps. D'autres saisissent les opportunités. Marcelle Lussier, elle, est passée aux actes. La jeune propriétaire d'Urbanink a tout laissé derrière elle pour ouvrir son propre studio de design graphique.

Elle devait avant tout trouver des clients. C'était il y a trois ans. Elle s'est donc faite embaucher par un restaurateur pour établir quelques contacts. « Je voulais travailler pendant l'heure du lunch quand les gens d'affaires sont présents, explique-t-elle. Je passais mes cartes. »

Marcelle Lussier fait des rencontres, empoche les contrats et les termine le soir, à la maison.

Les contrats s'accumulent. Un an plus tard, son studio roule tellement bien que Marcelle Lussier quitte alors son emploi de serveuse. Elle loue alors un bureau dans le Quartier de la bourse pour se consacrer pleinement à sa passion. Urbanink est fondé.

« Je suis devenue tellement occupée qu'il a fallu que j'embauche quelqu'un », explique-t-elle. Marc Remoquillo se joint à Marcelle Lussier.

« Son travail était vraiment dans la niche d'Urbanink, poursuit-elle, c'est-à-dire un studio de design dédié à la communauté artistique et culturelle. »

Le temps passe. Les clients se ruent à leur porte. Darren Stebeleski et Sébastien Aubin se joignent par la suite à l'équipe.

Urbanink prend de l'expansion et emménage dans ses propres bureaux, rue Arthur, à Winnipeg.

Vanderbrook Proof Press SP15

« On a le mandat d'offrir un produit de qualité, confie Marcelle Lussier. On préfère travailler avec le client pour trouver la meilleure solution stratégique. Nous sommes tous diplômés des Beaux-Arts. Nous avons tous une passion pour le design graphique.

« Le design, ce n'est pas seulement un dépliant 8,5 X 11 pouces imprimé au laser, poursuit-elle. Avec les ordinateurs, presque tout le monde peut faire ça à la maison. On préfère investir notre argent dans des typographies spéciales et des papiers uniques. Nous voulons réapprendre les techniques d'impressions utilisées avant l'informatisation. Bref, on veut investir du temps à faire un produit unique. »

Urbanink s'est doté d'une presse à imprimer Vanderbrook Proof Press SP 15, qui date de 1961. La presse combine l'embossage naturel à l'imprimerie typographique.

« Ça nous donne plus de flexibilité », poursuit Marcelle Lussier.

Urbanink est l'une des dernières boîtes à détenir une pareille machine… et la seule à l'utiliser pour le design graphique. La presse permet par exemple de produire des cartes d'affaires originales, en plus petit tirage, pour un produit équivalent.

La presse Vanderbrook nécessite une typographie de bois, métal ou de linoléum. L'équipe d'Urbanink utilise aussi la sérigraphie sur bois ou linoléum pour créer un produit plus original.

« Ça donne un effet spécial et différent, explique Marcelle Lussier. La presse nous donne l'opportunité d'être à l'écoute des gens et de leur offrir un produit qui répond mieux à leurs besoins. »



Gracieuseté Marcelle Lussier

Darren Stebeleski utilise la presse d'Urbanink devant la propriétaire d'Urbanink, Marcelle Lussier.

Alors que les divers studios de design graphique sont utilisent d'abord des ordinateurs dernier cri, Urbanink mise ainsi sur l'héritage de l'art de l'imprimerie. « C'est public ici, les clients peuvent venir voir, explique Marcelle Lussier. J'aimerais que le design devienne accessible afin que les gens n'aient pas peur de poser des questions.

« On est là pour les aider à communiquer, pas pour être des snobs de mode », conclut-elle.

AGRICULTURE

Bonne perspective malgré la pluie

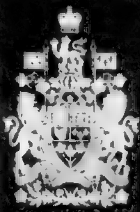
Katia ORDONEZ

Les récoltes s'annoncent excellentes cette année. L'alternance de pluie et de temps chaud a permis aux agriculteurs de terminer leurs semences plus tôt. Ils s'estiment satisfaits de l'état actuel des récoltes et n'ont pas été touchés par les intempéries du mois de juin.

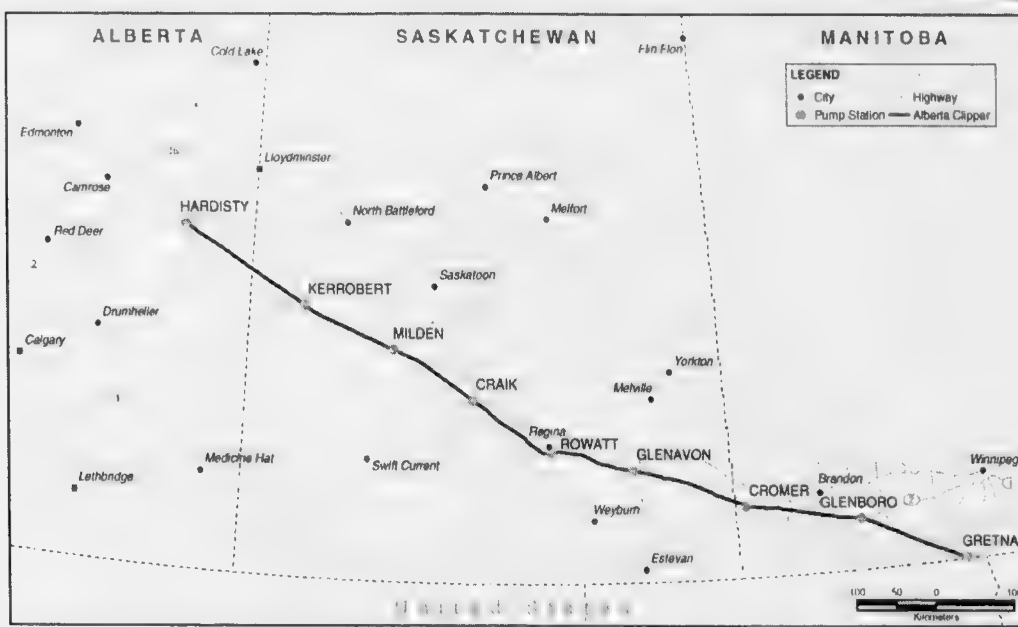
Le cultivateur et producteur de lait de Saint-Joseph, Marcel Delorme, confirme cet état général : « J'ai eu une très bonne saison aussi bien au niveau de la production du lait que pour la coupe du foin. » Quelques pluies ont mouillé le foin au mois de juin, mais cela n'a pas entraîné de pertes. La première découpe a même eu lieu à la mi-juin. « Le foin n'a pas besoin d'être sec à 100%. À 50%, il peut déjà être traité. »

À La Broquerie, Raymond Pelletier a semé du canola, de l'orge et du maïs. Il n'a pas à se plaindre non plus. Il a commencé à travailler ses champs au mois d'avril et de mai, à peu près au même moment que l'année dernière. La région n'a pas été touchée par les tornades et les dix derniers jours ont été chauds. « Les récoltes devraient se situer dans la moyenne normale », annonce-t-il.

Au nord-ouest de la province, Richard Lemoing, est plus nuancé . Le cultivateur de canola et de céréales a été épargné par les tornades mais les pluies ont endommagé une partie des récoltes. C'est le canola, qui représente le tiers de la surface cultivable, qui pourrait subir quelques pertes. « Il est encore trop tôt pour estimer les pertes exactes mais les premières estimations pourraient tourner aux alentours de 10 à 20%. Cela dépend aussi du temps qu'il fera dans les mois à venir. En revanche, pour les céréales, les récoltes s'annoncent très bonnes. »



Office national de l'énergie — National Energy Board



Office national de l'énergie
Avis d'audience publique Projet d'agrandissement Alberta Clipper

L'Office national de l'énergie a convoqué une audience publique orale afin d'examiner une demande déposée par Enbridge Pipelines Inc. (Enbridge) aux termes de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* en vue de la construction et de l'exploitation du projet d'agrandissement Alberta Clipper. Au cours de l'audience, l'Office étudiera également des questions qui doivent être examinées en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*.

Aperçu du projet

La partie en sol canadien du projet d'agrandissement Alberta Clipper (Alberta Clipper) supposerait la construction, et par la suite l'exploitation, d'un oléoduc de 914 mm (36 po) de diamètre extérieur sur environ 1 074 km, depuis le terminal d'Enbridge à Hardisty (Alberta) jusqu'à la frontière canado-américaine près de Gretna (Manitoba). Le projet aurait une capacité initiale de 71 500 m³ (450 000 barils) par jour. Il comprendrait divers autres ouvrages et activités, tels que la construction et l'exploitation de neuf stations de pompage le long de la canalisation et de nouvelles installations au terminal d'Enbridge à Hardisty. Ces dernières comprendraient des réservoirs de réception, des pompes auxiliaires et d'autres installations de terminal.

Demande

Il est possible de consulter la demande sur le site Web de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation » puis sur « Accès rapide » et faire défiler vers le bas jusqu'à « Enbridge Pipelines Inc. – Projet d'agrandissement Alberta Clipper »), aux bureaux du demandeur (425, Première Rue S.-O., Calgary (Alberta)), à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O., Calgary) ainsi qu'aux bibliothèques de Brandon, et Virden (Manitoba) et de Regina et Outlook (Saskatchewan).

Audience publique

L'audience publique débutera le **5 novembre 2007, à 9 h 30 (heure locale), à un endroit qui sera annoncé ultérieurement.** L'audience visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées à la demande. Les personnes intéressées à participer à l'audience doivent consulter l'ordonnance d'audience OH-4-2007 de l'Office, qui fournit des précisions et des instructions concernant l'audience.

Renseignements à l'intention des intervenants

Toute personne désireuse d'intervenir à l'audience doit déposer une demande de statut d'intervenant auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie à Enbridge et à son avocat aux adresses suivantes, d'ici le **30 juillet 2007** à midi, heure de Calgary.

Madame Jennifer H. Strain
Enbridge Pipelines Inc.
425, Première Rue S.-O.
bureau 3000
Calgary (Alberta) T2P 3L8
Fax : 403-231-7380

Monsieur D. G. Davies
McCarthy, Tétrault LLP
421, Septième Avenue S.-O.
bureau 3300
Calgary (Alberta) T2P 4K9
Fax : 403-260-3501

Vous pouvez déposer votre demande d'intervention à l'aide du formulaire en ligne fourni à cette fin dans le site Web de l'Office, au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Déposer un document », puis faire défiler vers le bas et cliquer sur le lien « Demande de statut d'intervenant »). Enbridge signifiera une copie de la demande et des documents connexes à chaque intervenant immédiatement après la diffusion de la liste des parties par l'Office.

Lettres de commentaires

Toute personne qui désire uniquement présenter des commentaires sur la demande doit déposer une lettre à cette fin auprès du secrétaire de l'Office et en faire parvenir une copie à Enbridge et à son avocat d'ici le **19 septembre 2007** à midi, heure de Calgary. Vous pouvez déposer votre lettre de commentaires à l'aide du formulaire en ligne fourni à cette fin dans le site Web de l'Office, au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Déposer un document », puis faire défiler vers le bas et cliquer sur le lien « Lettre de commentaires »).

Exposés oraux

L'Office prévoira du temps d'audition de commentaires sur la demande au début de l'audience. Toute personne désireuse de présenter un exposé oral doit déposer une demande d'autorisation par écrit auprès de l'Office et en faire parvenir une copie à Enbridge et à son avocat d'ici le **19 septembre 2007** à midi, heure de Calgary. Vous pouvez déposer votre demande de présentation d'un exposé oral à l'aide du formulaire en ligne fourni à cette fin dans le site Web de l'Office, au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Déposer un document », puis faire défiler vers le bas et cliquer sur le lien « Demande d'autorisation de présenter un exposé oral »).

Participants du gouvernement

Les autorités fédérales ou organismes provinciaux ayant des responsabilités à l'égard de l'évaluation environnementale du projet peuvent participer en déposant une lettre de commentaires, en présentant un exposé oral, en demandant le statut d'intervenant ou en déposant une déclaration d'intention d'agir en qualité de participant du gouvernement, au plus tard le **30 juillet 2007.**

Renseignements sur la procédure d'audience

L'ordonnance d'audience est accessible sur le site Web de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Documents de réglementation » puis sur « Accès rapide » et faire défiler vers le bas jusqu'à « Enbridge Pipelines Inc. – Projet d'agrandissement Alberta Clipper », puis cliquer sur « Ordonnance d'audience » dans le haut de l'écran). Pour obtenir les instructions sur le déroulement de l'audience ou une copie des *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie (1995)*, dans leur version modifiée, régissant la tenue de toutes les audiences (disponibles en français et en anglais), prière d'en faire la demande par écrit au secrétaire de l'Office ou de contacter Mme Erin Dutcher, agente de réglementation, au 403-299-2782, ou Mme Lynda Roy, agente de réglementation, au 403-299-2795 ou l'une ou l'autre de ces agentes de réglementation au 1-800-899-1265. Vous pouvez aussi consulter les *Règles* et les lois pertinentes sur le site Web de l'Office (cliquer sur « Lois et règlements »).

Le secrétaire par intérim,

David Young
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Fax : 403-292-5503

Canada

Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest

Vous êtes enseignant(e) catholique francophone qualifié(e)? Vous êtes dynamique et prêt(e) à travailler en équipe? Le C.S.D.É.C.S.O. est à votre recherche. Nous recherchons des enseignant(e)s qualifié(e)s pour tous les cycles ainsi qu'un enseignant(e) de chimie et un enseignant(e) de mathématiques et informatique pour les cycles intermédiaire et supérieur.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi à :
carnnath@csdecso.on.ca

Le Siège social est situé à Windsor, Ontario.
http://www.csdecso.on.ca





Lucie Guillemette
Présidente

Robert Couture
Vice-président

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Travailleur ou travailleuse des services à la famille - poste à mi-temps (0,5) – WS4, Temps partiel, Services à la famille et Logement Manitoba, Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 17907
Échelle de salaire : de 44 370 $ à 61 524 $ par année
Date de clôture : le 27 juillet 2007

Qualités requises : La personne choisie doit être titulaire d'un baccalauréat en service social et avoir deux ans d'expérience connexe en gestion de dossiers. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. La personne choisie possèdera également de l'expérience dans la prestation de services externes visant à prévenir le dysfonctionnement familial et dans le travail auprès des familles récalcitrantes et de celles ayant déjà connu de sérieuses difficultés. Elle devra savoir évaluer si un enfant est en danger et intervenir lorsqu'il l'est. Elle devra pouvoir mener des enquêtes, intégrer de l'information verbale et non verbale, élaborer et mettre en œuvre des plans relativement aux dossiers et intervenir dans des situations de crise. Elle devra pouvoir travailler sous pression, faire preuve d'un jugement sûr et avoir des aptitudes en ce qui concerne la prise de décisions, avoir acquis de l'expérience dans le domaine de l'évaluation et du traitement individuel et familial, et travailler auprès d'une population multiculturelle. La personne choisie devra également faire preuve d'empathie et de sensibilité, être impartiale, maintenir une attitude positive dans un environnement de travail stressant, travailler au sein d'une équipe où les activités se déroulent rapidement et être capable de s'adapter à de nouvelles fonctions ou équipes, au besoin. Elle devra posséder de fortes compétences en communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, ainsi que de l'entregent et la capacité de faire preuve d'initiative et de souplesse. Il est souhaitable qu'elle connaisse le développement des enfants, sache enseigner le rôle parental et possède de l'expérience dans le domaine du développement communautaire. La connaissance de la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille* et de la *Loi sur les régies de services à l'enfant et à la famille*, et de leurs règlements d'application, est souhaitable. Des compétences en informatique sont souhaitables. La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide, avoir accès à un véhicule et être prête à faire des déplacements. Elle doit aussi pouvoir travailler en soirée et pendant les fins de semaine et les jours fériés, à l'occasion. Elle sera soumise à des vérifications satisfaisantes de son casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements.

Fonctions : La personne choisie a la responsabilité de travailler auprès des enfants, des familles et des communautés afin de protéger les enfants à risque, de prévenir le dysfonctionnement familial et de promouvoir la santé et le bien-être des familles et des communautés.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment vous répondez aux critères du poste.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours n° 17907
Services à la Famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

La Coalition francophone de la petite enfance
cherche à combler le poste de :

Coordinnateur ou coordonnatrice pour le programme Bébés en santé francophone *Bébés, parents et gazouillements*

Poste à mi-temps

Responsabilités :

- planifier et animer les sessions de groupe de Bébés, parents et gazouillements seul(e) ou avec d'autres membres de l'équipe;
- offrir la programmation dans les communautés rurales;
- faire connaître les ressources communautaires aux participant(e)s et aux agences;
- établir des liens avec le personnel des organismes communautaires;
- faire la promotion du programme;
- gérer le budget et faire les achats du programme;
- respecter la confidentialité des participant(e)s;
- embaucher les gardiennes;
- recruter les bénévoles.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme en Jeune Enfance niveau II ou III ou formation connexe;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en animation de groupe;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- expérience en gestion de budget;
- initiative et autonomie;
- un permis de conduire et une voiture sont requis.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le vendredi 27 juillet 2007** à :

Mme Hélène d'Auteuil
Présidente de la Coalition
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Courriel : helene@fpcp.mb.ca



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

ADJOINT(E) AU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER(IÈRE)
Contrat permanent à 100% du temps

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) adjoint(e) à temps plein qui oeuvrera dans le secteur du/de la secrétaire-trésorier(ière).

La charge de travail de l'adjoint(e) au/à la secrétaire-trésorier(ière) comprend :

- La formation, l'analyse et la vérification des données financières nécessaires au développement des budgets et à la préparation des exercices financiers.
- La compilation précise et la soumission mensuelle des rapports d'activités financières pour les écoles et les chefs de secteur en utilisant le système « Microsoft Dynamics ».
- La gérance du personnel assigné, du système comptable informatisé et de toutes les activités rattachées aux comptes payables et à la paie de toutes les personnes employées.
- La gérance et le maintien des systèmes internes qui assurent la protection des biens de la division scolaire.
- Siéger sur divers comités.
- La relève des tâches de le/la secrétaire-trésorier(ière) au besoin.

La candidate idéale ou le candidat idéal doit posséder :

- une formation académique en comptabilité (CMA, CGA) et posséder une expérience de travail pertinente en comptabilité de divisions scolaires (F.R.A.M.E);
- l'habileté à gérer un personnel de six personnes et de travailler avec un minimum de supervision;
- une connaissance approfondie des logiciels « Microsoft Office » et une expertise dans l'utilisation du logiciel « Excel » : une expérience acquise dans l'utilisation et la gérance d'un logiciel de paie et comptabilité est nécessaire; et
- l'habileté de communiquer efficacement par écrit et verbalement en français et en anglais.

L'entrée en fonction : à déterminer

Salaire : à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des références, avant **16 h, le mercredi 25 juillet 2007** à :

Monsieur Gérard Auger, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : gauger@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



St-Boniface

Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface
LA BOUTIQUE

Poste :
Superviseur de la Boutique
Sous la direction de la gestionnaire de la Boutique, la ou le superviseur sera responsable de la tenue des livres de base, la gestion de l'inventaire, et la formation et supervision des bénévoles. La personne choisie devra avoir au moins deux années d'expérience dans le domaine de la vente, posséder des connaissances d'établissement d'horaires, de la formation de personnel, des logiciels Microsoft Office et avoir un bon sens de l'organisation et de créativité. Les heures de travail sont du lundi au jeudi de 13 h à 20 h 30 et en fin de semaine à l'occasion.

Poste :
Commis de ventes au détail, poste à temps partiel
Habilités requises : Avoir de l'entregent; fiable; expérience dans la vente au détail; attention aux détails; sens de l'organisation.
Horaires variables. Doit pouvoir travailler en soirée et en fin de semaine.

Veuillez faire parvenir votre candidature **avant le 25 juillet** à:

Kelly Lewis,
Gestionnaire de la Boutique
Hôpital général Saint-Boniface
409, av. Taché, Pièce A1152
Winnipeg (MB) R2H 2A6
Télécopieur : 231-0647
klewis@sbgh.mb.ca

*** La capacité de parler le français est un atout.**



Les Chouettes de Lorette Inc.

Garderie et prématernelle francophone située dans l'École Lagimodière à Lorette recherche

un(e) directeur(trice) de garderie (E.J.E. niveau III)

des éducateurs(trices) à la jeune enfance

des éducateurs(trices) pour le programme scolaire heures de travail 7 h à 9 h et 15 h 30 à 18 h

Préférence sera accordée aux candidat(e)s ayant leur E.J.E. niveau II ou III, ainsi qu'une bonne maîtrise de la langue française. Salaire selon l'expérience et l'échelle salariale de la Manitoba Child Care Association.

Date limite pour le programme scolaire : le 31 juillet

Date limite : le 24 aout

Veuillez faire parvenir votre c.v. à :
renelle@parego.com

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour **un ou une édimestre au Service des communications par Internet**

Responsabilités générales :
- voir au bon fonctionnement du Service des communications par Internet
- voir au design des pages du site Web officiel du Collège
- appuyer le personnel enseignant dans ses démarches d'intégration des technologies de l'information à leurs cours
- appuyer le personnel enseignant dans ses démarches d'élaboration de cours via Internet
- voir à la gestion des outils et des modes d'opération
- voir à la mise à jour du contenu du site Web officiel du Collège et en faire la promotion
- organiser des activités de formation pour familiariser les usagers avec le Web

Qualifications et habiletés recherchées :
- formation universitaire ou l'équivalent en expérience et formation
- connaissance de l'Internet et du langage HTML
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits
- connaissance des divers logiciels de base, des logiciels de présentation éditique et du fonctionnement des bases de données serait un atout
- avoir un esprit d'initiative et d'autonomie
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour la réception des demandes : 20 juillet 2007

Les personnes sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



VIVRE NOTRE HISTOIRE
et en assurer l'avenir.

Le projet d'élargissement du canal de dérivation de la rivière Rouge bat son plein et nous offrira une protection contre une crue qui risque de survenir une fois tous les 700 ans. C'est l'occasion de participer à l'un des projets d'infrastructure les plus importants dans l'histoire du Manitoba. Au fur et à mesure que les travaux se poursuivent, des possibilités d'emploi s'ouvrent à des travailleuses et travailleurs expérimentés et qualifiés, y compris :

- des conducteurs et conductrices d'équipement lourd;
- des ouvriers et ouvrières;
- des charpentiers et charpentières;
- des chauffeurs et chauffeures de camion;
- d'autres professionnels de la construction.

Ces postes offrent des programmes de rémunération et d'avantages sociaux concurrentiels.

Pour en savoir plus, consultez le site :
floodwayauthority.mb.ca

ou téléphonez à Emploi Manitoba pour vous inscrire ou pour renouveler votre inscription auprès du Service d'offre d'emplois.
Composez le **945-0575** à Winnipeg ou,
sans frais, le **1 866 332-5077**

Commission du canal de dérivation du Manitoba
www.floodwayauthority.mb.ca

Canada Manitoba



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN CHEF
8 heures par jour
(lundi au vendredi de 7 h 30 à 11 h 30 / 13 h à 17 h)
à
École Saint-Lazare
116, avenue Chartier est
Saint-Lazare (Manitoba) R0M 1Y0

Les candidat.e.s doivent :
- posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique à titre de concierge en chef ou de l'expérience dans un milieu similaire;
- posséder un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) ou faire preuve d'être inscrit ou de vouloir s'inscrire au cours requis;
- faire preuve de posséder une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 14,98 $ à 16,67 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence, avant 16 h, **le mercredi 15 août 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur de l'entretien et du transport
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Coordonnateur/Coordonnatrice des bénévoles des soins palliatifs

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,5 ETP
Jours avec rotation de fin de semaine et la soirée en occasion
Poste régional, localisé à Steinbach.

Sous l'autorité du Gestionnaire – programme de soins à domicile et les Spécialistes des soins palliatifs, le/la coordinateur(trice) des bénévoles est responsable de la coordination et la mise en œuvre d'un programme de bénévoles, tout en consultant avec l'équipe de soins palliatifs régionale.

Qualités :
- Détenir un Certificat en Gestion de programme bénévolat (préférable)
- Détenir un diplôme de douzième année au minimum
- Posséder une sensibilisation et connaissance des principes généraux du bénévolat, ainsi que des tendances et questions d'actualité dans ce domaine (préférable)
- Avoir la capacité de travailler de façon autonome
- Manifester une bonne aptitude d'organisation, de communication et de leadership
- Avoir un état de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en francais ou en anglais) au plus tard **le 3 août 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

**Adjoint administratif
Services généraux (bilingual)**

Concours numéro 07-32A

Analyste de marché

Concours numéro 07-33A

Date de clôture : **25 juillet 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté

Petites annonces

Y a-t-il déjà une entreprise dans votre vie?

Si la monotonie formelle des petites annonces vous fatigue, lisez les nôtres.

Directeur principal ou directrice principale, division des Logiciels AgExpert

Vous combinerez vos connaissances en agriculture avec votre intuition et vos connaissances pratiques en vente afin d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies de ventes et de marketing nationales pour notre division des Logiciels AgExpert. Vous dirigerez une équipe à rendement élevée et créerez une expérience extraordinaire pour nos clients.

Pour de plus amples détails sur les nouvelles occasions à saisir, allez à www.fac.ca et cliquez sur Carrières.

Nous sommes passionnés par l'agriculture canadienne

FAC aide les producteurs et les entreprises à réussir. Elle leur offre des prêts, du capital de risque, de l'assurance, des logiciels de gestion, de l'information et de la formation. Elle fournit aussi à ses employés un milieu de travail extraordinaire. Vous n'avez qu'à leur demander.



Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada Canada



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de
commis débarrasseur(euse), plongeur(euse), aide cuisinier(ière), serveur(euse)
le plus tôt possible,
bilingue, temps partiel.

**Personne contact : Luc Gagné
Téléphone : (204) 928-1204 ou
Télécopieur : (204) 928-1206**

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
**Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998**



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste suivant :

Secrétaire-trésorier(ière)

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) englobe 23 écoles réparties à l'échelle de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 17 en région rurale et desservent 4 800 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 53 $ millions et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant au directeur général, le/la secrétaire-trésorier(ière) est responsable de la gestion, de l'administration et de la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine. Il/Elle s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il/Elle est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur.

Tâches et responsabilités du/de la secrétaire-trésorier(ière) :

- Secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine.
- Préparation de budgets et planification financière.
- Supervision des projets capitaux.
- Comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie.
- Supervision du secteur des finances.
- Négociations des ententes collectives.
- Relation avec associations et paliers gouvernementaux.
- Siéger aux divers comités.

Qualifications recherchées :

- Connaissance des deux langues officielles est requise.
- Priorité sera donnée aux candidat(e)s qui possèdent un c.a., c.g.a. ou c.m.a.
- Expérience en planification financière et de gérance.
- Excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles.
- Expérience en négociation d'ententes collectives, gérance de personnel et relations de travail.
- Faire preuve de leadership.
- Connaissance de l'informatique de comptabilité.

L'entrée en fonction : à déterminer

Salaire : à négocier

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitæ et trois références avant **16 h, le mercredi 25 juillet 2007** auprès de :

**Monsieur Gérard Auger, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0**

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.

bpc

UN POSTE DE DISPONIBLE

Êtes-vous intéressé à travailler dans le domaine de l'environnement ou de l'industrie de l'efficacité énergétique du bâtiment? Aimeriez-vous travailler dans un environnement positif, orienté sur la santé, offrant un soutien continu ainsi que des opportunités d'avancement et un choix de carrière dans une entreprise fleurissante axée sur la qualité?

Services administratifs et réceptionniste

Nous recherchons une personne pour combler le poste de réceptionniste et de support administratif dans un environnement qui bouge rapidement. Cette personne devra aussi offrir son support aux gestionnaires de l'Association, aux services de la commercialisation et de l'implantation des programmes concernant les activités d'assurance qualité.

Les candidats recherchés seront bilingues (anglais – français), possédant une grande compétence au niveau des ordinateurs, un esprit critique et analytique, auto-motivés, pouvant travailler avec un minimum de supervision ainsi qu'un esprit d'équipe, possédant d'excellentes compétences en communication, une attitude positive et une volonté d'apprendre et de grandir avec l'organisation.

BPC offre des salaires compétitifs, des avantages sociaux, un support en formation, des opportunités d'avancement et de carrière, un lieu de travail agréable et un grand nombre de programmes de reconnaissance envers ses employés.

Faire parvenir votre curriculum vitae à :

**Building Professionnals Consortium
250, avenue McDermot, bureau 410
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0S5**

**par télécopieur au 204-956-5819
par courriel : sosadchuk@bpc.ca
à l'attention de : Shawna Osadchuk**

Nous bâtissons un meilleur milieu de travail
www.bpc.ca



est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

Le(La) directeur(trice) général(e) se rapporte directement au conseil d'administration d'Entreprises Riel et est responsable pour la mise en œuvre et l'administration des activités de la corporation.

Responsabilités :
- Assure la mise en application des stratégies à long terme énoncées par le CA;
- Développe et propose des plans d'action et organise des activités répondant aux besoins de la communauté;
- Administre le budget et le roulement de fonds de la corporation;
- Gère les ressources humaines de la corporation (recrutement, rémunération, évaluation);
- Assure la bonne gestion du parc immobilier et des autres activités commerciales de la corporation;
- Prépare les rapports d'activités et financiers pour le comité exécutif et le conseil d'administration;
- Participe à titre consultatif aux réunions du conseil d'administration et de ses comités;
- Encourage la mise en œuvre et facilite le développement de programmes, d'activités et d'initiatives à l'appui des opportunités d'affaires et de création d'emplois et de nouveau logement sur le territoire de la corporation;
- Maintien des liens efficaces avec le milieu des affaires, les professionnels, les instances gouvernementales et les organismes de développement économique et communautaire;
- Représente la corporation sur divers comités, associations ou fédérations liés à sa mission;
- Assure la préparation de rapports annuels ou périodiques et les demandes d'octrois auprès des bailleurs de fonds.

Qualités requises :
- Leadership, auprès de la communauté et au sein de l'équipe d'Entreprises Riel;
- Bonne capacité de gestion financière et des ressources humaines;
- Excellente communication orale et écrite en français et en anglais;
- Habileté à développer et mettre en application des plans et activités en réponse aux besoins;
- Bonne connaissance des affaires et des affaires publiques;
- Capacité de rassembler, de développer un consensus sur diverses positions;
- Bonne connaissance du milieu, particulièrement Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Entrée en fonctions : le 3 septembre 2007

Rémunération : Selon les qualifications du (de la) candidat(e)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confidentialité, **avant le 1er août 2007**, au :

Comité de sélection - DG
Entreprises Riel Inc.
140-614, rue Des Meurons
Saint-Boniface MB R2H 2P9
Téléphone : 233.7799

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente de projet bilingue – XO3, Services à la famille et Logement Manitoba, Société d'habitation et de rénovation du Manitoba – Logement abordable
Numéro de l'annonce : 17929
Échelle de salaire : de 47 567 $ a 59 387 $ par année
Date de clôture : le 24 juillet 2007

Qualités requises : La personne choisie sera titulaire d'un diplôme en administration des affaires ou en comptabilité et possèdera un minimum de deux ans d'expérience dans les domaines de l'analyse de propositions, du développement et de la gestion d'accords de financement de projets. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience pourra être prise en compte. De l'expérience démontrée dans l'analyse des états financiers et l'examen des budgets de fonctionnement, ainsi que des compétences démontrées en communication orale et écrite autant en français qu'en anglais seront considérées essentielles. Compétences démontrées en négociation et en formulation de recommandations, et capacité de résoudre les problèmes. Capacité démontrée de travailler de manière autonome et en équipe. Capacité démontrée de travailler avec le public y compris les résidents, les conseils d'administration, les organismes gouvernementaux, les institutions de crédit, les agents professionnels. Une maîtrise du support Microsoft Office, plus précisément d'Excel, de Word et de PowerPoint devra également être démontrée. La connaissance des politiques et programmes fédéraux, provinciaux et municipaux en matière de logement ainsi que de l'expérience de travail avec des groupes communautaires et avec les politiques et programmes gouvernementaux seraient un atout.

Fonctions : Relevant du coordinateur provincial ou de Winnipeg, la personne choisie devra analyser des propositions de projet, et préparer et gérer des accords de financement de projet pour les projets approuvés passés avec les promoteurs dans le cadre du Programme de logement à prix abordable (PLPA) et du Programme d'aide à la remise en état des logements. La personne choisie veillera au respect des accords de financement de projet et assurera une gestion efficace des projets dans le cadre des objectifs du programme. De plus, elle pourra aider les groupes communautaires à élaborer des propositions de projets et des plans de voisinage ou d'affaires pour un financement dans le cadre du PLPA.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Compétition #17929
Services à la famille et Logement Manitoba
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Directrice à la petite enfance à Saint-Jean de Terre-Neuve. Responsabilités: opérations quotidiennes, gestion du personnel et financière. Qualifications: Formation certifiée au niveau de la petite enfance francophone. Date d'entrée en fonction: dès que possible. Faire parvenir votre demande à l'adresse suivante: A/S Pierre-Luc Bisaillon, Président, 65 chemin Ridge, Saint-Jean TNL, A1B 4P5. Par courriel: cpef@fpfnl.nf.net. Télécopieur: 709-722-7696

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,54 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à domicile pour des jumelles de 3 ans et 2 autres enfants de 6 et 7 ans. Débutant en septembre. Avec heures flexibles. Contactez Nicole au 253-7955.
484-

ÉCHANGE DE MAISONS pour la semaine du 22 au 29 juillet. Maison est à Québec contr ela vôtre à Saint-Boniface. Contactez Claude au (418) 832-9515 ou (418) 670-2736..
493-

À LOUER

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

APPARTEMENT AU 693, SAINT-JEAN-BAPTISTE : 1 chambre à coucher. Disponible le 1er août. Stationnement inclus. 550 $/mois. 470-5591.
489-

SAINT-BONIFACE, APPARTEMENT à louer disponible le 1er septembre 2007, 3 chambres à coucher, grande cuisine, 4 apparails électro-ménagers (laveuse & sécheuse), spacieux, stationnement, services compris. 975 $/mois. Tél. : 233-0380.
490-

SAINT-BONIFACE, APPARTEMENT à louer disponible **immédiatement juillet 2007**, 3 chambres à coucher, grande cuisine, bois franc, 5 appareils électro-ménagers (laveuse, sécheuse et lave-vaisselle), spacieux, stationnement, services compris. 975 $/mois. Tél. : 233-0380.
491-

À LOUER appartement d'une chambre à coucher : disponible le 1er août, inclus gaz, électricité et câble. 495 $/mois. Contactez Gisèle au 878-3372.
492-

À LOUER, 197, rue Kitson : 2e étage d'une maison, appartement de 2 chambres à coucher. Entrée privée, stationnement, chauffage, eau compris. Disponible le 15 août. Pas d'animaux. 650 $/mois. 233-1911 ou 612-2329.
494-

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : __________

Prénom : __________

Adresse : __________

Ville : __________

Province : __________

Code postal : __________

Téléphone : __________

Je choisis de payer par :

☐ Visa : __________

☐ MasterCard : __________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nécrologies

Sœur Marie-Ange Audette
1925 – 2007



Paisiblement, sœur Marie-Ange Audette est partie à la rencontre du Père le 4 juillet entourée de ses compagnes religieuses, des membres de sa famille et du personnel infirmier du Centre Taché.

Marie-Ange Audette est née à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba le 3 novembre 1925 de Didace Audette et Cécile Rioux, la quatrième d'une famille de douze enfants. Ayant connu les sœurs grises comme étudiante au couvent de Saint-Norbert, elle choisit de devenir l'une d'elles et fait son entrée au noviciat le 5 février 1943. Deux ans, plus tard, elle se consacre au Seigneur, à la suite de sainte Marguerite d'Youville.

Immédiatement après sa profession et pour les 15 années suivantes, nous voyons soeur Audette assumer la responsabilité d'hospitalière ou d'institutrice aux écoles de Lebret, Saskatchewan, Fort Frances, Ontario et à St. Michel au Dakota du Nord, E.U.

En 1962, alors que les sœurs grises du Manitoba sont invitées à se joindre à leurs compagnes de Nicolet en mission à Sao Paulo, Brésil, sœur Audette accepte de faire partie de cette équipe comme missionnaire à titre de catéchète. De retour au Canada en 1967, elle poursuit ses études en éducation et cette fois c'est à Saint-Norbert, Manitoba qu'elle exercera ses talents d'enseignante pour les 12 années suivantes. Elle aime ses élèves et sait gagner leur respect et leur intérêt.

À quelques reprises, sœur Marie-Ange assumera aussi le rôle de conseillère et supérieure locale des religieuses soit à la Maison provinciale et plus tard à Fort Frances, Ontario. Dans tout ce qu'elle entreprend, sœur Marie-Ange fait preuve d'un sens de l'organisation et de savoir-faire. Travaillante et adroite en couture et en artisanat, elle trouve encorele temps d'admirer les beautés de la nature et de la Création et ainsi rendre gloire à l'Auteur de tant de beauté.

Sœur Audette laisse dans le deuil six sœurs : Agnès (Vermette, Alice (Pineau), Emilienne (Vermette), Marie-Louise (Bérard), Yvonne, Cécile (Félix Jolicoeur); deux frères : Lucien (Aldéa) et Marcel; ainsi qu'un beau-frère : Gérard St. Hilaire. L'ont précédée dans la mort : ses parents, deux sœurs, Irène (St. Hilaire) et Annette (Proulx)et un frère, Emile.

Une liturgie de la Parole a été célébrée le 6 juillet à 19 heures à la Résidence Despins au 151, rue Despins. La messe des funérailles a eu lieu le lendemain le 7 juillet à 13 h au même endroit, présidée par le Père Albert Bouffard, omi.

Les sœurs grises désirent remercier les membres du personnel infirmier et de la pastorale de 3DE du Centre Taché ainsi que de la Résidence Despins pour les bons soins et leur présence attentive et aimante envers sœur Marie-Ange Audette.

La direction des funérailles de sœur Marie-Ange Audette a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue HÉLÈNE LABOSSIÈRE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 28e jour d'août 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour de juillet 2007.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Chronique RELIGIEUSE

IRÈNE GARAND

Aimer la vie

Dernièrement, j'ai souvent entendu affirmer dans les médias avec enthousiasme ce goût de vivre par des animateurs, des artistes et des gens ordinaires qui expriment avec passion cet amour de la vie.

Comme chrétien et humain avons-nous la responsabilité d'aimer la vie... de faire face courageusement aux réalités quotidiennes?

Jésus, le Fils de Dieu, nous dit : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » *(Jean 10,10)*. La croyance en cette promesse n'annule aucunement la souffrance, la solitude et le désespoir que nous pouvons rencontrer mais elle peut, au plus profond de notre être, nous aider à retrouver l'équilibre.

Nous sommes faits pour le bonheur et la joie. Dieu habite les coins les plus reculés de notre être comme une lumière qui scintille et qui peut percer toutes les ténèbres qui nous assaillent.

Aimer la vie, c'est quoi ?

C'est vivre et croire pleinement que nous sommes aimés de Dieu - aimés comme personne unique ayant une valeur spéciale à ses yeux. C'est croire en notre potentiel, en nos forces et en nos limites; c'est nous assumer et vivre pleinement. Pourquoi ne pas se répéter à chaque lever du soleil : « *Le Dieu que j'aime est vivant et Il a besoin de moi pour poursuivre son œuvre auprès des autres humains. Il m'appelle donc à vivre ce que je suis. Il m'appelle à faire resplendir cette lumière qui m'habite. Il m'appelle à laisser jaillir cette source de la vraie liberté.* »

Apprendre à puiser à cette source intérieure permettra de risquer et vivre de nouveaux défis : connaître d'autres univers, travailler à réaliser ce rêve de solidarité entre les humains, partager notre identité individuelle. En résumé, entreprendre un chemin de croissance où il sera possible d'apprendre à connaître les avers et revers de notre personnalité, transmettre cette énergie autour de nous et accepter humblement celle des autres.

Dans cette perspective d'un vécu qui sème la joie intérieure et qui travaille à construire un monde plus vivant et plus humain, je vous présente des personnes que j'ai rencontrées en Haïti, ce merveilleux pays, mais aussi le plus pauvre de notre hémisphère. Ces personnes sont pour moi des modèles infatigables de solidarité, de don de soi et de joie.

Réjeanne - sa passion pour l'écologie

Réjeanne vend des arbres un dollar chacun. Elle délègue aussi cette mission à des amis (es). Avec l'argent recueilli, elle est en train de repeupler d'arbustes les environs de Thibeau, son village. Elle mobilise les gens et les élèves de la communauté pour transplanter ces jeunes pousses. Ensuite, ils se partagent les tâches pour les arroser et les protéger des chèvres affamées.

C'est une histoire communautaire qui se continue à longueur d'année. Et déjà, on peut constater les résultats de ce merveilleux projet : les mornes de Thibeau commencent à reverdir. Que de belles initiatives à célébrer!

Réjeanne a un autre projet avec des adultes dans des groupes organisés. Chaque personne choisit de se lancer à la découverte de son intériorité. Elle les aide à cheminer vers un plus grand épanouissement.

Pour Réjeanne, vivre c'est aider les autres à mieux vivre.

L'orphelinat de Madeline

L'orphelinat de Madeline est géré par les Sœurs de Sainte-Croix. Sœur Claire, sortie des sentiers battus, commença en 1976 cette œuvre pour les enfants orphelins et abandonnés. De l'École Saint-Vincent-de-Paul, dans la cour du presbytère de la Cathédrale de Cap-Haitïen, Sœur Claire déménage à Madeline (la partie sud-est du Cap-Haïtien) et ouvre l'École Marie-Immaculée. En 1986, sur le même terrain, elle aménage une maison d'accueil pour les enfants de rue. Aujourd'hui deux maisons regroupent quatre-vingts enfants. Une petite chapelle confiée à Saint-Joseph a été aussi ajoutée à ce campus. C'est avec beaucoup de peine que Sœur Claire a dû quitter en raison de sa maladie en 2001. Trois religieuses et le personnel s'occupent maintenant de ces jeunes. Ces femmes, le personnel et les enfants réussissent à construire une ambiance familiale où il est possible de vivre des valeurs de solidarité, d'espérance et d'inclusion selon laquelle chaque enfant compte.

Permettez-moi de partager une anecdote touchante qui se passa à la Chapelle Saint-Joseph de Madeline. Un garçon de quatre ans, fier de porter ses jolis habits pour la messe du dimanche, quitte soudain sa place et sort de la chapelle. Il revient avec un hibiscus. Il l'offre à une petite qui acquiesce avec un sourire. Il place la fleur dans une de ses tresses et retourne à sa place.

Toutes ces personnes nommées et beaucoup d'autres qui pourraient s'ajouter à la liste aiment la vie... et garde l'espoir que demain sera meilleur...

(Poème tiré de *Secrets nocturnes* par Hérold Toussaint 1997)

(du poème : **Être révolutionnaire au XXIe**)

Toi qui n'as pas peur de te laisser illuminer
Par les étincelles de l'infini qui dansent en toi,
Toi qui par l'exercice de ta liberté,
Assumes aussi le risque de te tromper,
À mes yeux tu es un révolutionnaire.

CHRONIQUE

Au volant de sa vie

Conduit-on son auto comme on conduit sa vie ? Témoignage d'une adolescente.

Christine Paillé, *Action médias*

J'ai présentement un âge très… étrange. C'est l'âge des examens, du premier coup de foudre, des amitiés… Oui, l'adolescence et une période de la vie très complexe et, parfois, un peu déroutante. On se sent souvent hors de son élément, perdu, égaré…

Prenez l'autre jour, par exemple. Je me promenais dans les rues, n'ayant pas la moindre idée d'où je m'en allais. Les voitures filaient à toute allure et en tous sens autour de nous tandis que moi, paralysée, je m'agrippais au volant devant moi comme on s'agrippe à une bouée de sauvetage. Mes jointures étaient blanches, mes yeux rivés sur la rue devant moi, mon cœur battait la chamade…. Ah, quelle joie que de pouvoir enfin conduire!

Eh oui, en effet, j'ai cet âge que tout le monde attend avec impatience. J'ai presque 16 ans et, bien que je ne puisse pas encore conduire sans adulte qui m'accompagne, j'ai passé mon test écrit de conduite et j'ai légalement le droit de conduire. Au début, c'était très excitant. Tout de suite après avoir reçu mon permis, je suis allée avec ma mère dans un terrain de stationnement désert, j'ai appuyé sur l'accélérateur et… Eh bien, je croyais m'être pas mal bien débrouillée, bien que ma mère ne soit pas entièrement du même avis. Mais peu importe, j'aimais conduire et j'étais très enthousiaste à l'idée de recommencer.

Je ne pourrais pas vous dire avec exactitude quand tout cela a changé, mais ce n'était que quelques semaines plus tard que je me retrouvai dans la rue, perdue, comme je vous le racontais plus tôt. D'accord, j'étais avec mon professeur de conduite à ce moment-là, donc je n'étais pas réellement perdue, mais c'est ainsi que je me sentais. Il est étrange de réaliser à quel point, même après avoir vécue à Winnipeg toute ma vie, la ville m'a semblée inconnue aussitôt que je me suis placée derrière le volant. Il faut dire que, pour une jeune fille habituée à s'asseoir à la place du passager, le monde de la conduite est vraiment un monde nouveau!

Je ne sais pas vraiment ce qui rend la conduite si terrifiante. Ça doit être un mélange des autres voitures avec lesquelles on pourrait si facilement entrer en collision, des piétons et des cyclistes qui semblent parfois surgirent de nulle part et de tous les panneaux, les lumières et les sons auxquels il faut porter attention. Personnellement, je trouve stupéfiant que si *peu* d'accidents de la route se produisent, avec toute cette folie qui se déroule à longueur de journée dans les rues!



photo : internet

La prochaine fois que vous apercevez le panneau d'un conducteur débutant sur une voiture, ignorez votre frustration et laissez-lui seulement un peu plus d'espace

Et je suis entièrement sérieuse quand j'appelle ça de la folie. Durant l'heure de pointe, même l'homme le plus respectable et le plus courtois de la planète risque de devenir un maniaque enragé, s'il est placé au volant d'une voiture. Pour une raison qui m'échappe, plusieurs gens – d'ordinaire civilisés – semblent devenir fous sur la route. Je ne m'étais jamais rendue compte à quel point il est commun de rouler vite: pour une raison ou une autre, les gens semblent croire qu'un « maximum de 60 » signifie qu'ils sont censés faire du 75.

Et qu'est-il arrivé à la politesse? Une fois sur la route, les gens semblent penser que n'importe quel langage et n'importe quels signes de la main sont acceptables.

Depuis que j'ai commencé à conduire, j'ai impatienté plusieurs gens. On m'a klaxonnée, je me suis fait doubler parce que je conduisais trop lentement et un homme m'a même criée après par sa fenêtre ouverte. Bref, je n'ai pas reçu l'accueil le plus chaleureux dans le monde de la conduite. Honnêtement, c'est à se demander si certains gens ont déjà fait l'expérience d'apprendre à conduire! Peut-être qu'ils l'ont oublié, mais je suis certaine qu'eux aussi ont fait des erreurs au début.

Je sais que c'est frustrant pour les gens de se retrouver derrière une voiture affichant l'insigne du conducteur débutant. Cependant, j'aimerais seulement qu'ils fassent l'effort de se mettre dans notre peau, deux secondes. Au début, la conduite peut déjà être stressante – et même effrayante – sans qu'on y ajoute des adultes enragés qui vous jettent des regards noirs et vous crient après.

D'accord, certains adolescents sont irresponsables et conduisent comme des fous simplement parce qu'ils le peuvent, mais le reste d'entre nous font vraiment de notre mieux et ont seulement besoin d'un peu de pratique et – s'il vous plaît! – d'un peu de patience de la part de ceux qui savent déjà conduire. Qui sait, en nous montrant le bon exemple au lieu de vous fâcher contre nous, on apprendra peut-être un peu plus vite!

Ça fait plusieurs semaines déjà que je conduis. Je me sens un peu plus à l'aise dans le siège de la conductrice et parfois, je me surprends même à prendre du plaisir en conduisant. J'aurais bientôt 16 ans et c'est vraiment un âge étrange.

Au volant d'une voiture, je me sens parfois comme une petite fille perdue. D'autres fois, cependant, je me sens plus mûre que certaines autres personnes, des personnes qui se qualifient pourtant d'adultes, j'en suis certaine, mais qui possèdent bien peu de patience et de considération pour se qualifier ainsi…. sur la route, en tout cas.

La transition de l'enfance à l'âge adulte est parfois difficile, mais je crois que j'y arrive. Cependant, tout le monde à besoin d'un petit coup de main, parfois, et je n'ai qu'une requête à faire : la prochaine fois que vous apercevez le panneau d'un conducteur débutant sur une voiture, ignorez votre frustration et laissez-lui seulement un peu plus d'espace. Peut-être qu'ainsi nous apprendrons de votre exemple et, à notre tour, deviendrons nous aussi des conducteurs – ainsi que des citoyens – patients et respectueux!